



Intégrer l'interdisciplinarité dans les cours de FLE :  
Conception de séquences didactiques  
interdisciplinaires

**ANNEXES**

BRUNNER Sylvie  
née LEFÈVRE  
N° étudiant : 21033297

Sous la direction de Sandrine Courchinoux

**Mémoire de master 2<sup>ème</sup> année professionnelle**  
**Mention Sciences du Langage Spécialité Français Langue Étrangère**

**Année universitaire 2013-2014**

---

UFR LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et Communication  
Département des Sciences du Langage et du Français Langue Étrangère  
**Section de Didactique du Français Langue Étrangère**

## Liste des annexes

Annexe 1 : Répartition des enseignants par disciplines.....	4
Annexe 2 : Plan de travail en français à l'école Minerva d'Aarau pour une classe préparant la maturité professionnelle en deux semestres .....	5
Annexe 3 : Tableau synoptique prévisionnel des actions et objectifs .....	7
Annexe 4 : Séance interdisciplinaire <i>L'Affaire Dreyfus</i> .....	8
Annexe 5 : Proposition de thèmes pour le TIB en complément du plan d'études cantonal pour la maturité professionnelle.....	9
Annexe 6 : Questionnaire destiné aux enseignants (traduit en français).....	10
Annexe 7 : Courriel accompagnant le questionnaire.....	12
Annexe 8 : Tableaux des résultats chiffrés des réponses au questionnaire soumis aux enseignants.....	13
Annexe 9 : Fiche pédagogique <i>Le français</i> .....	17
Annexe 10 : Fiche de travail pour l'apprenant <i>Le français</i> .....	20
Annexe 11 : Corrigé de la fiche de travail pour l'apprenant <i>Le français</i> .....	24
Annexe 12 : <i>Ouigo</i> .....	28
Annexe 13 : Fiche pédagogique <i>Parallèle grammatical entre le français et l'anglais</i> .....	29
Annexe 14 : Fiche de travail pour l'apprenant <i>Parallèle grammatical entre le français et l'anglais</i> .....	31
Annexe 15 : Corrigé de la fiche de travail pour l'apprenant <i>Parallèle grammatical entre le français et l'anglais</i> .....	34
Annexe 16 : Fiche pédagogique <i>La première guerre mondiale et les paroles de poilus</i> .....	36
Annexe 17 : Dossier de travail pour l'apprenant <i>La première guerre mondiale et les paroles de poilus</i> .....	42
Annexe 18 : Corrigé du dossier de travail pour l'apprenant <i>La première guerre mondiale et les paroles de poilus</i> .....	49
Annexe 19 : Première de couverture de <i>Bécassine chez les Alliés</i> .....	53
Annexe 20 : Page de titre de <i>Bécassine chez les Alliés</i> .....	54
Annexe 21 : Extraits de lettres de poilus et de carnets du front .....	55
Annexe 22 : Grille de lecture pour les extraits de lettres et de carnets.....	64
Annexe 23 : Extrait de l'album de Tardi <i>C'était la guerre des tranchées</i> .....	65
Annexe 24 : Fiche pédagogique <i>L'immigration et les étrangers en Suisse et en France</i> .....	66

Annexe 25 : Dossier de travail pour l'apprenant <i>L'immigration et les étrangers en Suisse et en France</i> .....	72
Annexe 26 : Corrigé du dossier de travail pour l'apprenant <i>L'immigration et les étrangers en Suisse et en France</i> .....	80
Annexe 27 : Transcription du reportage de France 24.....	88
Annexe 28 : Feuille de consignes pour le travail interdisciplinaire.....	89
Annexe 29 : Grille d'évaluation de la présentation du travail interdisciplinaire.....	91

## Annexe 1 : Répartition des enseignants par disciplines

<b>discipline enseignée<sup>1</sup></b>	<b>initiales du professeur responsable</b>	<b>nombre total de professeurs enseignants cette discipline</b>
allemand (première langue nationale)	C. L.	11
anglais	Y. F.	8
arts appliqués, art, culture	N. C.	3
chimie	R. H.	4
économie et droit	H. K.	10
finances et comptabilité	H. K.	10
français (deuxième langue nationale)	G. C.	7
histoire et institutions politiques	C. L.	9
information et communication	A. A.	5
mathématiques	P. S.	11
physique	R. B.	3
sciences sociales	A. A.	6
sciences naturelles	T. M.	7
technique et environnement	nouvelle branche / pas enseignée jusqu'alors	

<sup>1</sup> Les disciplines sont présentées par ordre alphabétique.

## Annexe 2 : Plan de travail en français à l'école Minerva d'Aarau pour une classe préparant la maturité professionnelle en deux semestres

### ARBEITSPLAN BERUFSMATURITÄTSSCHULE STANDORT AARAU

Klasse:	<u>2-1KBMAA141 / 2-1TBMAA141 / 2-1GBMAA141</u>
Semester:	<u>141 (31.01.2014 – 26.07.2014)</u>
Lehrmittel (LM):	<u>AKAD Lektionen: Starterkit, und FR 511-514; Compendio Arbeitsbuch 3; Les clés du nouveau DELF</u>
Lehrperson (LP):	<u>Sylvie Brunner</u>
E-Mail LP:	<u><a href="mailto:sylbru@gmx.ch">sylbru@gmx.ch</a></u>

SW	Datum Woche vom	Schwerpunkt pro Unterrichtsblock (Prüfungen HK /ZK Anzahl und Dauer gemäss Reglement)	Leistungs- ziel-Nr.	Vorbereitung Seiten aus LM
1 A	31.01.2014 (KW05)	Discussion du programme / Correction et évaluation du test de niveau (Révision de base des chapitres (Starterkit))	1.1, 1.4, 1.5, 1.6, 1.13	<b>Faire et apporter</b> le test dans le Starterkit et en <b>réviser</b> les chapitres
2 B	07.02.2014 (KW06)	Grammaire: Les pronoms personnels, « en » et « y » / Révision de base des chapitres (Starterkit)	1.4, 3.1, 3.7, 3.8, 3.9, 3.10, 4.1	<b>FR 511</b>
3 A	14.02.2014 (KW07)	Grammaire: Les pronoms relatifs écrite (Introduction/entraînement) Interdisciplinarität zu Sozialwissenschaften: Textes journalistiques traitant des sujets socioculturels	3.1, 3.7, 3.8, 3.11, 3.12, 4.1	<b>FR 512 :</b> Unités 1 & 2
4 B	21.02.2014 (KW08)	Grammaire: Le présent et le futur Compréhension écrite (entraînement/correction)	2.1, 2.3, 2.6, 2.19, 4.1	<b>FR 512 :</b> Unités 2 & 3 <b>Finir</b> la compréhension écrite
5 A	28.02.2014 (KW09)	Grammaire: Le passé composé et l'accord du participe Conversation	4.1, 4.4, 4.5, 4.11	<b>FR 513:</b> Unités 1 & 2

6 B	07.03.2014 (KW10)	Grammaire : L'imparfait et le passé composé (emploi) Production écrite (commentaire personnel/ lettre amicale) Interdisciplinarität zu Personal/Kommunikation: savoir exposer des faits/prendre position	4.1, 4.8, 4.9, 4.11	<b>FR 513:</b> Unités 3 & 4 <b>Faire</b> la 1 <sup>ère</sup> série PP
7 A	14.03.2014 (KW11)	Grammaire : Les adverbes pronominaux/les prépositions Production écrite (résumé/différents messages) Interdisciplinarität zu Personal/Kommunikation: savoir exposer des faits/prendre position	1.5, 3.6, 3.7, 3.8, 3.14, 4.1	<b>FR 514 :</b> Unités 1 & 2 <b>Faire</b> les productions écrites
8 B	21.03.2014 (KW12)	Grammaire : Le conditionnel Compréhension écrite Interdisciplinarität zu Sozialwissenschaften: Textes journalistiques traitant des sujets socioculturels	2.3, 2.7, 4.1	<b>FR 514:</b> Unités 3 & 4 <b>Faire</b> les productions écrites
9 A	28.03.2014 (KW13)	Grammaire : Révisions des temps & Le plus-que-parfait Conversation	1.1, 1.5, 1.6, 1.13, 4.1	<b>AB 3:</b> Unité 4 pp. 74 à 79
10 B	04.04.2014 (KW14)	<b>1. Hauptklausur : Compréhension de texte &amp; Grammaire</b> Exercices de compréhension	3.7, 3.8, 3.13, 3.14, 4.1	<b>Répéter</b> toute la grammaire et le vocabulaire jusqu'à maintenant
11 A	11.04.2014 (KW15)	Grammaire : Le conditionnel (présent et passé) et la proposition conditionnelle Compréhension auditive <b>Nachklausuren: 10. April 2014</b>	1.6, 1.13, 2.3, 2.9, 2.10	<b>AB 3:</b> Unités 1 et 4 (finir) <b>Faire</b> la 2 <sup>ème</sup> série PP
12 B	02.05.2014 (KW18)	Grammaire : Les pronoms personnels/ interrogatifs/ possessifs Compréhension écrite/auditive	1.6, 1.13, 2.3, 2.9, 2.10	<b>AB 3:</b> Unités 2 & 3
13 A	09.05.2014 (KW19)	Grammaire : Le discours indirect Compréhension auditive/conversation	1.6, 2.13, 2.14	<b>AB 3:</b> Unité 5
14 B	16.05.2014 (KW20)	Grammaire : Les pronoms personnels (suite)/ adjectif et pronom indéfini	1.6, 2.13, 2.14	<b>AB 3:</b> Unité 6

<b>15</b> A	23.05.2014 (KW21)	Grammaire: Les pronoms relatifs Les clés du DELF : notre identité plurielle – lexique (Unité1)	1.6, 2.13, 2.14	<b>AB 3:</b> Unité 7
<b>16</b> B	30.05.2014 (KW22)	Grammaire/ Les clés du DELF : Le participe présent/ le gérondif  Les expressions de la cause et de la conséquence - grammaire et structures (Unité 1)	1.6, 1.13, 3.14, 3.13	<b>AB 3:</b> Unité 8 <b>Les clés du DELF:</b> p. 10 -13 (grammaire et structures)
<b>17</b> A	06.06.2014 (KW23)	Les clés du DELF : entraînement (Unité 1) Entraînement à l'examen de promotion	1.1, 1.13, 2.3, 2.16, 2.21, 2.23	<b>Les clés du DELF:</b> p. 15 -18 (textes) <b>Faire la 3<sup>ème</sup> série PP</b>
<b>18</b> B	13.06.2014 (KW24)			
<b>19</b> A	20.06.2014 (KW25)			
		<b>PP (23. bis 25. Juni 2014)</b>		

### Annexe 3 : Tableau synoptique prévisionnel des actions et objectifs

semaines	actions et objectifs
du 16 décembre au 20 décembre	- lundi 16 : rendez-vous avec le responsable pédagogique - recherches bibliographiques sur internet, à la Bibliothèque Centrale à Zurich (ZB) et à la bibliothèque de la haute école pédagogique (Pädagogische Hochschule Nordwestschweiz (PHNW))
du 23 décembre au 3 janvier	- première analyse du nouveau plan d'études cadre pour la maturité professionnelle - études bibliographiques - préparation du dossier pour ingénierie de formation et méthodologie du mémoire
du 6 janvier au 10 janvier	- études bibliographiques - finalisation du dossier pour ingénierie de formation et méthodologie du mémoire <i>Remarque : examens écrits et oraux des étudiants des écoles AKAD College et Minerva</i>
du 13 janvier au 17 janvier	- analyse de modèles d'enseignement interdisciplinaire déjà mis en place dans d'autres structures - préparation du questionnaire destiné aux enseignants des écoles <i>Remarque : examens écrits et oraux des étudiants des écoles AKAD College et Minerva</i>
du 20 janvier au 24 janvier	- rendez-vous avec le responsable pédagogique - envoi du questionnaire destiné aux enseignants des différentes branches - poursuite des investigations bibliographiques
du 27 janvier au 31 janvier	- 29 janvier : Conférence de début de semestre pour les enseignant au niveau maturité professionnelle : échanges informels avec mes collègues au sujet de l'interdisciplinarité - recueil des données et analyse des résultats du questionnaire - contacter les responsables des branches avec lesquels nous envisageons une coopération <i>Remarque : début du premier semestre 2014</i>
du 3 février au 7 février	- différents rendez-vous avec les responsables des branches - rendez-vous avec le responsable pédagogique
du 10 février au 14 février	<ul style="list-style-type: none"> <li>- préparation des 8 séquences didactiques d'enseignement interdisciplinaire</li> <li>- échanges réguliers avec les responsables des branches concernés</li> <li>- faire certaines adaptations en fonction des retours de mes collègues</li> <li>- faire des recherches sur les possibilités d'évaluer l'interdisciplinarité et faire une(des) proposition(s) concrète(s)</li> <li>- différentes prises de contact avec le responsable pédagogique pour lui faire part de l'avancée du projet et analyser avec lui nos propositions en matière d'évaluation de l'interdisciplinarité</li> </ul>
du 17 février au 21 février	
du 24 février au 28 février	
du 3 mars au 7 mars	
du 10 mars au 14 mars	
du 17 mars au 21 mars	
du 24 mars au 28 mars	
du 31 mars au 4 mars	
du 7 avril au 11 avril	<ul style="list-style-type: none"> <li>- rencontrer nos collègues afin de leur présenter les séquences</li> <li>- finaliser le projet</li> <li>- élaborer en coopération avec le responsable pédagogique le cadrage opérationnel de la mise en œuvre des séquences</li> <li>- rédaction du mémoire</li> <li>- entretien final avec le responsable pédagogique</li> <li>- faire le bilan de l'action</li> </ul>
du 14 avril au 18 avril	
du 21 avril au 25 avril	
du 28 avril au 30 avril	

## Annexe 4 : Séance interdisciplinaire *L’Affaire Dreyfus*

La séance se déroule dans une classe de 3<sup>e</sup> avec une enseignante de français. Le titre est « L’Affaire Dreyfus. L’argumentation et l’engagement d’un écrivain, Emile Zola ». (Aroq et Niclot, 2006 : 40-42)

[...] Avant la séance, le professeur a fait faire des recherches préalables à quelques groupes d’élèves. Ils ont eu des questionnaires précis et ont travaillé sur des documents de type encyclopédiques, des sites Internet au CDI...

Cette séance est donc la présentation à la classe des travaux des petits groupes.

L’enseignante annonce les objectifs de la leçon comme interdisciplinaires (elle l’écrit même au tableau), un travail sur les mécanismes de l’argumentation. De plus, un lien est fait avec l’aspect juridique du sujet et l’actualité de l’époque (l’affaire d’Outreau).

La séance se déroule sur un rythme très soutenu :

1. La classe a une chronologie comme document. Un élève fait un exposé racontant toute l’affaire Dreyfus. Toute la classe écoute et l’enseignante reprend en insistant sur la notion d’antisémitisme.

2. Un second groupe d’élèves intervient. L’un d’entre eux présente le contexte de la division en France par rapport à l’affaire Dreyfus et deux élèves jouent une saynète : l’un tient le rôle de Dreyfus à la fin de sa vie, l’autre un journaliste qui l’interroge sur sa vie jusqu’à sa réhabilitation.

3. Un autre élève présente son analyse de deux textes dreyfusard/antidreyfusard: le témoignage de Dreyfus extrait de «Cinq années de ma vie» avec le passage sur sa dégradation publique et la « Parade du Judas » par Maurice Barrès. L’analyse est faite selon le questionnaire donné par le professeur au préalable : date, contexte, moments, champs lexicaux ainsi que l’argumentation utilisée. Les mots clés sont inscrits au tableau. L’enseignante intervient peu en insistant sur certains points comme le champ lexical de la souffrance et de l’injustice à propos du 1er texte ou sur la position d’antisémite de Barrès.

4. A la classe qui a écouté, le professeur présente au rétroprojecteur en illustration deux « Unes » des journaux de l’époque: « Dreyfus innocent » et « Dreyfus traître».

5. Puis un autre binôme d’élèves analyse au tableau deux extraits d’une illustration de l’époque alors que l’enseignante insiste sur le rôle de la caricature.

6. Après avoir complimenté les élèves le professeur fait accélérer « *On est sur les 7 dernières minutes* » et deux élèves présentent à la classe le texte de Zola « J’accuse » (l’ensemble des élèves l’ont lu chez eux). C’est une analyse rapide du ton du texte et de l’argumentation utilisée par Zola.

L’enseignante achève la séance tambour battant en concluant :

*« ...cet énorme travail que vous avez fait, de recherche, d’harmonisation, ça va vous donner l’occasion de vous rendre compte que sur le plan de l’interdisciplinarité, on est mais régulièrement OBLIGÉS de traiter des choses avec un double aspect, un double regard, ici, aujourd’hui c’était purement historique, mais demain ça peut être un relais tout à fait évident qui nous apparaît, et je crois que je suis convaincue, enfin je pense que tout le monde est convaincu de la nécessité de voir les disciplines pour vous se rapprocher ».*

Elle demande à la classe :

*« Qu’est-ce que vous pensez du fait de rapprocher deux disciplines, aujourd’hui le français, l’histoire. Est-ce que ça vous apporte quelque chose ? »* Réponse des élèves : *« ça nous aide à comprendre »* puis elle termine en parlant de *« la montée de l’antisémitisme, précurseur du nazisme »*. (Aroq et Niclot, 2006 : 41-42)



## Annexe 5 : Proposition de thèmes pour le TIB en complément du plan d'études cantonal pour la maturité professionnelle

	Themenvorschläge	Fächerkombinationen	Fachliche Kompetenzen / die Lernenden können ...	Form der bewerteten Leistung	Anzahl Lektionen
	<b>2. Landessprache (Französisch)</b>				
1	Literaturepochen und ihre kontextuellen Bedingungen, z.B. Aufklärung, Klassik etc.	Geschichte, Politik, Deutsch und Englisch	Literarische Texte interpretieren und anhand ihres sozio-kulturelles Kontextes situieren	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt, Blogs, kreative Produkte, Theater	4 – 8 Lektionen
2	Geschichtsepochen und verschiedene Staatsformen kennenlernen: z.B. Monarchie-Absolutismus, Demokratie, Kolonialismus und die Unabhängigkeit, DOM-TOM	Geschichte, Politik, Wirtschaft und Recht, Deutsch, Englisch	historische Texte lesen und die Entwicklung der Staatsformen verstehen (Droits de l'Homme)	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt, Theater, Ausstellungen	4 – 8 Lektionen
3	Mathematische und naturwissenschaftliche Entdeckungen und ihre Auswirkungen, z.B. Pendel von Foucault, Blaise Pascal, Marie und Pierre Curie (Radioaktivität)	Mathematik, Naturwissenschaften, Geschichte	historische Theoretische Texte verstehen, Experimente nachvollziehen, Laborberichte verfassen, Formeln herleiten	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt, Experimente	4 – 8 Lektionen
4	Geschichte des französischen Films und der Cinéasten (z.B. Godard, Kassovitz etc.)	Deutsch, Geschichte, Sozialwissenschaften	Filme in einem geschichtlichen und gesellschaftlichen Kontext situieren und analysieren	Plakate, Vorträge, Kurzfilme	4 – 8 Lektionen
5	Vor- und Nachbereitung des Sprachaufenthaltes: Gesellschaft, Kultur, Geographie	Geschichte, Politik, Wirtschaft und Recht, Deutsch	die unterschiedlichen Kulturen vergleichen, Sprachbiographie erstellen (ESP)	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt	4 – 8 Lektionen
6	Vergleich des Bildungssystems: duales System und Gymnasium	Deutsch, Geschichte, Politik	die Gemeinsamkeiten und Unterschiede erkennen und in einen kritischen Kontext setzen	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt	4 – 8 Lektionen
7	Geschichte des französischen Feminismus- Simone de Beauvoir	Geschichte, Sozialwissenschaften	die Rolle der Frau analysieren und in den historischen Kontext setzen	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt, Blogs, Filme, Comics, Theater	4 – 8 Lektionen
8	Repräsentation / Dokumentation der Wirklichkeit durch Fotografie und Malerei (z.B. Atget / Impressionismus)	Deutsch, Geschichte, Sozialwissenschaften	Fotos und Gemälde in einen geschichtlichen Kontext setzen und interpretieren	Präsentationen, Plakate, schriftliches Produkt, Fotos, Gemälde, kreative Produkte	4 – 8 Lektionen

Ce document est téléchargeable sur le site du Département de l'éducation du canton de Zurich :

[http://www.mba.zh.ch/internet/bildungsdirektion/mba/de/schulen\\_berufsbildung/berufsmaturitaetsschulen.html#subtitle-content-internet-bildungsdirektion-mba-de-schulen\\_berufsbildung-berufsmaturitaetsschulen-jcr-content-contentPar-downloadfolder](http://www.mba.zh.ch/internet/bildungsdirektion/mba/de/schulen_berufsbildung/berufsmaturitaetsschulen.html#subtitle-content-internet-bildungsdirektion-mba-de-schulen_berufsbildung-berufsmaturitaetsschulen-jcr-content-contentPar-downloadfolder)

## Annexe 6 : Questionnaire destiné aux enseignants (traduit en français)

Nom et prénom :

Branche(s) enseignée(s) :

### Section A

#### L'interdisciplinarité, qu'est-ce que c'est ?

1. Quand on parle d'interdisciplinarité dans l'enseignement,
  - vous voyez parfaitement de quoi il s'agit ; le concept est clair.
  - vous avez une vague idée de ce que cela représente concrètement.
  - vous n'avez aucune idée de ce que cela peut signifier dans la pratique.
2. A votre avis quelle définition (a, b ou c) correspondrait le mieux à ces différentes appellations ? Cochez la réponse qui vous semble correspondre.

- |  |                            |                            |                            |
|--|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| <input type="checkbox"/> interdisciplinarité : | <input type="checkbox"/> a | <input type="checkbox"/> b | <input type="checkbox"/> c |
| <input type="checkbox"/> transdisciplinarité : | <input type="checkbox"/> a | <input type="checkbox"/> b | <input type="checkbox"/> c |
| <input type="checkbox"/> pluridisciplinarité : | <input type="checkbox"/> a | <input type="checkbox"/> b | <input type="checkbox"/> c |

a : juxtaposition entre deux ou plusieurs disciplines sans véritable interaction

b : interaction entre deux ou plusieurs disciplines avec collaboration de spécialistes de formation différente

c : vision globale qui va au-delà de simples interactions entre des disciplines et qui se situe à l'intérieur d'un système total sans frontières stables entre les disciplines

### Section B

#### Le nouveau plan cadre prévoit 10% de périodes d'enseignement en interdisciplinarité.

3. A priori, vous accueillez ce changement,
  - très favorablement
  - plutôt favorablement
  - avec indifférence
  - avec scepticisme
  - avec méfiance
  - très défavorablement
4. Que représente pour vous ce changement apporté au plan cadre ? Vous pouvez choisir une ou plusieurs réponses
  - une chance
  - un défi
  - un surcroît de travail
  - plus de coopération entre les enseignants
  - le risque d'être confronté à des matières que vous connaissez/maîtrisez mal
  - autre (merci de préciser) : ....
5. Voyez-vous dès à présent des problèmes/risques inhérents à ce changement ?
  - oui
  - non

Si oui, lesquels ? .....

6. A vos yeux, que représente ce changement pour les apprenants ? Vous pouvez choisir une ou plusieurs réponses.
- une chance
  - un défi
  - un surcroît de travail
  - le risque de négliger « les contenus fondamentaux »
  - la difficulté de relier des matières qu'ils maîtrisent mal
  - autre (merci de préciser) : ....

### **Section C**

#### **Travailler en interdisciplinarité : Avec quelle(s) autre(s) branche(s) ?**

7. Avec laquelle/lesquelles des branches suivantes aimeriez-vous mettre en place un enseignement interdisciplinaire ?
- allemand (première langue nationale)
  - anglais
  - arts appliqués, art, culture
  - chimie
  - économie et droit
  - finances et comptabilité
  - français (deuxième langue nationale)
  - histoire et institutions politiques
  - information et communication
  - mathématiques
  - physique
  - sciences sociales (sociologie, psychologie, philosophie)
  - sciences naturelles
  - technique et environnement
8. Si vous avez sélectionné le français, avez-vous dès à présent des suggestions quant à un enseignement interdisciplinaire ?
9. Si vous n'avez pas retenu le français, cela vous semble-t-il vraiment exclu d'envisager un enseignement interdisciplinaire ? Pourriez-vous justifier pourquoi ?

### **Section D**

#### **Evaluation de l'interdisciplinarité**

D'après le nouveau plan d'études cadre, le travail interdisciplinaire dans les branches de tous les domaines doit également faire l'objet d'une évaluation. C'est à l'école d'en définir de manière détaillée les modalités.

10. Auriez-vous des propositions ? Lesquelles ?
11. Vous semblerait-il envisageable que chaque professeur évalue l'interdisciplinarité au moyen d'une ou deux questions intégrées dans les tests déjà existants (1HK, 2HK, ZK) ?
- oui
  - non

Pour quelle(s) raison(s) : ...

## **Annexe 7 : Courriel accompagnant le questionnaire**

Lieber Kollege, liebe Kollegin

In Dezember 2012 hat das Staatssekretariat für Bildung einen neuen Rahmenlehrplan für die Berufsmaturität verordnet. Er wird in unseren Schulen (Minerva und AKAD College) anfangs 2015 in Kraft treten. Bis dann muss der interne Schullehrplan definiert sein. Nach dem neuen Rahmenlehrplan für die Berufsmaturität sind 10 % der Lektionen dem interdisziplinären Arbeiten gewidmet. Diese „interdisziplinäre Arbeit in den Fächern“ (IDAF) soll auch geprüft werden. Daneben bleibt die interdisziplinäre Projektarbeit (IDP) ein unveränderter Bestandteil im Programm der Berufsmaturanden. Im Rahmen meiner Masterarbeit (Französisch als Fremdsprache) bin ich von unserem Schulleiter beauftragt worden, Vorschläge für dieses „interdisziplinäre Arbeiten in den Fächern“ (IDAF) in unser Schulsystem auszuarbeiten.

Damit ich die Stimmung erfassen, Ideen aufnehmen und eine mögliche Zusammenarbeit mit einzelnen Fachbereichen weiter verfolgen kann, bitte ich dich, dir 10 Minuten Zeit zu nehmen und das angefügte Umfrageformular auszufüllen. Du kannst das Dokument herunterladen, ausfüllen und mir zurückmailen oder es ausdrucken, ausfüllen und mir an der Eröffnungskonferenz am 29. Januar abgeben.

Ich danke dir im Voraus für deine Kooperation.

Gruss  
Sylvie

### **Traduction en français**

Cher/Chère collègue,

En décembre 2012 le Secrétariat d'Etat à la formation suisse a défini un nouveau "Plan d'études cadre pour la maturité professionnelle". Ce nouveau plan entrera en vigueur début 2015 au sein de nos écoles (Minerva, AKAD College), après adaptation du plan d'études interne à l'institution et des plans d'études spécifiques aux branches. Il impose un quota de 10% des périodes d'enseignement pour le travail interdisciplinaire (en plus du travail interdisciplinaire centré sur un projet) ainsi qu'une évaluation de l'interdisciplinarité.

Dans le cadre de mon mémoire de master 2 en Français Langue Etrangère (FLE), j'ai été chargée par notre responsable pédagogique de réfléchir aux possibilités d'intégrer l'interdisciplinarité dans les enseignements au sein de nos écoles. Afin de „sonder le terrain“ chez les enseignants et envisager une éventuelle coopération pour quelques enseignements interdisciplinaires avec le FLE, je vous demande de bien vouloir prendre 10 minutes et de compléter le questionnaire ci-joint. Vous pouvez télécharger le document, le compléter et me le retourner par mail, ou me le remettre en main propre à la conférence de début de semestre le 29 janvier 2014.

Je vous remercie d'avance pour votre coopération.

A bientôt,  
Sylvie

## Annexe 8 : Tableaux des résultats chiffrés des réponses au questionnaire soumis aux enseignants

### Section A. L'interdisciplinarité, qu'est-ce que c'est ?

1. Quand on parle d'interdisciplinarité dans l'enseignement,

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
vous voyez parfaitement de quoi il s'agit ; le concept est clair.	16	64 %
vous avez une vague idée de ce que cela représente concrètement.	9	36 %
vous n'avez aucune idée de ce que cela peut signifier dans la pratique.	-	-

2. A votre avis quelle définition (a, b ou c) correspondrait le mieux à ces différentes appellations ? Cochez la réponse qui vous semble correspondre.

	réponses exactes		réponses erronées		pas de réponse	
	nombre (sur 25)	pourcentage	nombre (sur 25)	pourcentage	nombre (sur 25)	pourcentage
inter-disciplinarité (b)	10	40 %	13	52 %	2	8 %
trans-disciplinarité (c)	9	36 %	14	56 %	2	8 %
pluri-disciplinarité (a)	13	52 %	10	40 %	2	8 %

### Section B. Le nouveau plan cadre prévoit 10% de périodes d'enseignement en interdisciplinarité.

3. A priori, vous accueillez ce changement,

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
très favorablement	7	28 %
plutôt favorablement	13	52 %
avec indifférence	2	8 %
avec scepticisme	5	20 %
avec méfiance	-	-
très défavorablement	-	-

4. Que représente pour vous ce changement apporté au plan cadre ? Vous pouvez choisir une ou plusieurs réponses

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
une chance	16	64 %
un défi	16	64 %
un surcroît de travail	10	40 %
plus de coopération entre les enseignants	17	68 %
le risque d'être confronté à des matières que vous connaissez/maîtrisez mal	2	8 %
autre	4	16 %

5. Voyez-vous dès à présent des problèmes/risques inhérents à ce changement ?

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
oui	14	56 %
non	12	48 %

6. A vos yeux, que représente ce changement pour les apprenants ? Vous pouvez choisir une ou plusieurs réponses.

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
une chance	18	72 %
un défi	17	68 %
un surcroît de travail	12	48 %
le risque de négliger « les contenus fondamentaux »	5	20 %
la difficulté de relier des matières qu'ils maîtrisent mal	5	20 %
autre	1	4 %

## Section C. Travailler en interdisciplinarité : Avec quelle(s) autre(s) branche(s) ?

7. Avec laquelle/lesquelles des branches suivantes aimeriez-vous mettre en place un enseignement interdisciplinaire ?

		Branches enseignées													
		AL	AN	AC	CH	ED	FC	FR	HI	IC	MA	PH	SS	SN	TE
T r a v a i l  p o s s i b l e	nqb	3	3	2	1	1	0	2	3	1	4	0	4	3	0
	AL	-	3	1		1		2	3	1	1		3		
	AN	2	-						3	1	2		3		
	AC	2	3	-				2	2	1	1		2		
	CH				-				1		2			3	
	ED	1	1			-		2	2	1	2		2	2	
	FC					1	-	1	1	1	3		1	1	
	FR	2	3					-	3		2		2		
	HI	3	3	2		1		2	-		2		4	1	
	IC	2	2					1	2	-	2		3		
	MA				1				1	1	-		1	3	
	PH				1				1	1	4	-		3	
	SS	2	2	2					3	1	2		-	1	
	SN	1	1	2	1					2	1	4		3	-
	TE	1	1	1	1					2	1	4		2	3

Légende : AL : allemand (première langue nationale)  
 AN : anglais  
 AC : arts appliqués, art, culture  
 CH : chimie  
 ED : économie et droit  
 FC : finances et comptabilité  
 FR : français (deuxième langue nationale)  
 HI : histoire et institutions politiques  
 IC : information et communication  
 MA : mathématiques  
 PH : physique  
 SS : sciences sociales (sociologie, psychologie, philosophie)  
 SN : sciences naturelles  
 TE : technique et environnement  
 nqb : nombre de questionnaires retournés par branche

8. Si vous avez sélectionné le français, avez-vous dès à présent des suggestions quant à un enseignement interdisciplinaire ?
9. Si vous n'avez pas retenu le français, cela vous semble-t-il vraiment exclu d'envisager un enseignement interdisciplinaire ? Pourriez-vous justifier pourquoi ?

### **Section D. Evaluation de l'interdisciplinarité**

D'après le nouveau plan d'études cadre, le travail interdisciplinaire dans les branches de tous les domaines doit également faire l'objet d'une évaluation. C'est à l'école d'en définir de manière détaillée les modalités.

1. Auriez-vous des propositions ? Lesquelles ?
2. Vous semblerait-il envisageable que chaque professeur évalue l'interdisciplinarité au moyen d'une ou deux questions intégrées dans les tests déjà existants (1HK, 2HK, ZK) ?

	nombre de réponses obtenues (sur 25)	pourcentage correspondant
oui	15	60 %
non	10	40 %



## Annexe 9 : Fiche pédagogique *Le français*

Niveau : A2 à B1

Durée : séance de 45 minutes

Matériel : fiche de travail (à copier et distribuer aux apprenants)

Objectifs :

objectifs linguistiques	objectifs lexicaux : - mots semblables en français et en anglais - vrais et faux anglicismes et leur équivalent en français
objectifs communicatifs	- donner son avis - prendre position
objectifs (socio)-culturels	- l'Académie française - quelques villes en France
objectif interdisciplinaire	- faire des parallèles au niveau lexical entre le français et l'anglais
objectifs pragmatiques	- réinvestir ses connaissances dans une autre langue - repérer des informations dans un article de journal - procéder à une lecture balayage afin de trouver une information

### ❖ **Activité 1 : Mise en route**

#### **Prendre conscience des mots semblables (en anglais et en français) et des anglicismes (vrais et faux)**

Durée : 8 à 10 minutes

Modalité de travail : en binôme ; correction en groupe-classe

- A deux, les apprenants classent les mots de la liste dans le cadre approprié (mots français ou mots anglais).
- Lors de la correction en groupe-classe, faire remarquer que certains mots ont une orthographe très proche en anglais et en français (mais une prononciation différente). Les cinq exemples sont complétés en groupe-classe.
- A deux les apprenants cherchent ensuite les équivalents en français des anglicismes ainsi que les mots anglais correspondant aux mots français qui « ressemblent » à des mots anglais.
- Lors de la correction l'enseignant revient sur la différence entre les vrais anglicismes (mots du premier tableau) et les anglicismes qui sont des créations françaises (mots du second tableau), mais n'introduit pas le terme *faux anglicisme(s)* qui sera présenté dans l'activité suivante.

### ❖ **Activité 2 : Compréhension de l'oral**

Durée : 6 à 8 minutes

Modalité de travail : individuel ; correction en groupe-classe

Documents supports :

CD de la revue *Écoute*, mai 2013, piste 20 : Les faux anglicismes (durée : 1min 09)

- Les apprenants prennent connaissances des items à cocher.
- Il y a deux écoutes puis on passe à la correction : le terme *faux anglicisme(s)* est introduit.

### ❖ **Ouigo !**

Durée : 20 minutes

Documents supports :

- trois documents en ligne sur le site de la SNCF

<http://www.sncf.com/fr/trains/ouigo?gclid=CMHM3sfK7r0CFWXnwgodIggAGg>

- un article (légèrement réarrangé) mis en ligne le 02.03.2013 sur le site de La Nouvelle République

<http://www.lanouvellerepublique.fr/France-Monde/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2013/03/02/Franglais-1354182>

### **3<sup>e</sup> activité : Production orale spontanée (3.1. et 3.2.)**

Durée : 3 à 4 minutes

Modalité de travail : en groupe-classe

- Projeter le premier document (une photo du TGV *Ouigo*)<sup>2</sup>, demander aux apprenant ce qu'ils voient et le nom du train et les questionner sur les sigles (« SNCF » et « TGV »).
- Projeter le second document et demander aux apprenants de quel genre de document il s'agit. Laisser aux apprenants le temps de lire les informations et poser alors quelques questions (Où circule ce train ? Quel est le billet adulte le moins cher ? Combien paient les enfants de moins de 12 ans ? Quelles sont les destinations ?)
- Les destinations précises de la réponse à la dernière question sont montrées sur la carte (troisième document) qui est alors projetée.
- Pour finir, demander aux apprenants de faire des hypothèses sur le mot « Ouigo », mais ne pas l'expliquer.

### **4<sup>e</sup> activité : Compréhension de l'écrit (3.3.)**

Durée : 12 à 15 minutes

Modalité de travail : individuel ; correction en groupe-classe

- Les apprenants lisent le texte et répondent aux questions.
- Lors de la correction expliquer ce qu'est le *franglais* si les apprenants n'ont pas deviné.

### **5<sup>e</sup> activité : Exprimer son avis (3.4.)**

Durée : 3 à 4 minutes

Modalité de travail : en groupe (4 à 5 apprenants)

Les apprenants donnent leur avis sur le nom *Ouigo* et sur les deux autres propositions. Ils peuvent utiliser les suggestions figurant sur leur feuille pour introduire leur propos.

---

<sup>2</sup> Voir annexe 12 : *Ouigo*.

### ❖ **Le français, on en parle !**

Durée : 8 à 10 minutes

Modalité de travail : individuel ; correction en groupe-classe ;

Document support : texte informatif en ligne sur le site de l'Académie française

<http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie>

L'enseignant questionne les apprenants pour savoir s'ils connaissent l'Académie française. Il apporte des informations complémentaires (création, Institut de France, membres, etc.) et explique brièvement le rôle joué par cette institution dans la défense de la langue française.

Il invite les apprenants à en découvrir davantage par eux-mêmes en consultant le site de l'institution (<http://www.academie-francaise.fr>).

### **6<sup>e</sup> activité : Repérer une information dans un texte (4.1)**

Individuellement les apprenants parcourent le document écrit et cherchent la réponse à la question posée en utilisant la technique de lecture balayage. La correction a lieu immédiatement.

### **7<sup>e</sup> activité : Interagir (4.2)**

En petits groupes les apprenants donnent leur avis et discutent à partir des trois questions posées.

- Est-ce qu'il y a aussi des anglicismes dans votre langue ?
- Que pensez-vous de l'emploi des anglicismes ?
- Est-ce un problème ou au contraire un enrichissement ?

Les apprenants réinvestissent les expressions présentées à l'activité 3.4.

## Annexe 10 : Fiche de travail pour l'apprenant *Le franglais*

### Le franglais

#### 1. Mise en route

A deux, classez les mots suivants dans le cadre approprié :

*exemple ; bug ; connection ; challenge ; parking ; jogging ; recommandation ; e-mail ; manager ; traffic ; babyfoot ; camping ; job ; address ; pressing*

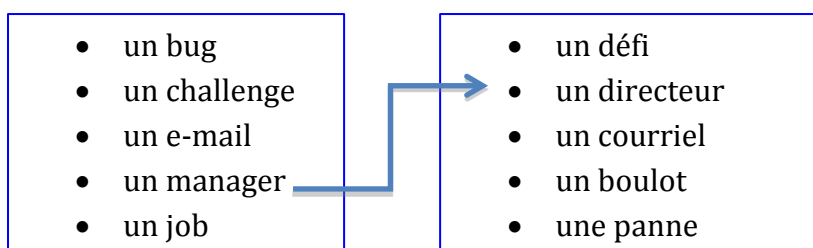
mots anglais :

mots français :

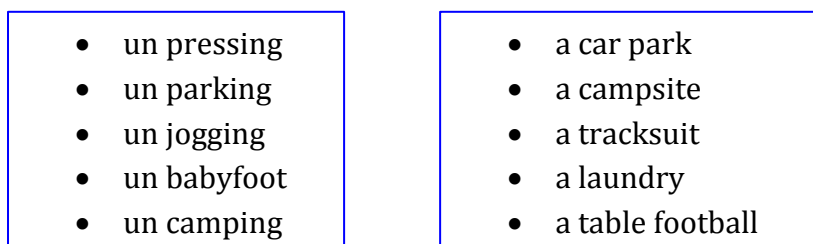
Certains mots français sont semblables à un mot anglais, mais s'écrivent autrement.

Exemples : an address (en anglais) : ..... (en français)  
a connection(en anglais) : ..... (en français)  
the traffic (en anglais) : ..... (en français)  
.....(en anglais) : un exemple (en français)  
.....(en anglais) : une recommandation (en français)

Les français emploient certains mots anglais. On parle d'anglicismes. Souvent ces mots ont un équivalent en français. Faites correspondre l'anglicisme avec le mot français.



Certains mots employés en français et qui ressemblent à des mots anglais n'existent en fait pas en anglais. Faites correspondre l'anglicisme avec le mot anglais.



## 2. Comprendre un document oral informatif sur un sujet connu

Lisez d'abord les phrases suivantes.

Ecoutez l'enregistrement et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

Il va y avoir deux écoutes.

a. Dans la langue française il y a

- 1. très peu de mots anglais.
- 2. assez peu de mots anglais.
- 3. beaucoup de mots anglais.

b. Ces mots anglais,

- 1. les Français ont du mal à en comprendre le sens.
- 2. tout le monde en France en comprend le sens.
- 3. beaucoup viennent des textes de Shakespeare.

c. Cochez ce qui est vrai :

- 1. Les Français ont plus de mots anglais dans leur langue que les Allemands.
- 2. Il y a plus de mots allemands dans la langue française que de mots anglais.
- 3. Ce sont les Allemands qui utilisent le plus de mots étrangers.

d. Le mot sketch

- 1. s'emploie en anglais, mais pas en français.
- 2. possède un sens différent en français et en anglais.
- 3. signifie la même chose en anglais et en français.

e. Le mot français correspondant à « sketch » est « saynète ». Le mot « saynète »


- 1. ne s'emploie jamais.
- 2. ne s'emploie pas souvent.
- 3. s'emploie souvent.

f. Certains mots employés en français sont formés à partir de racines anglaises mais n'ont pas de sens en anglais. On les appelle

- 1. de beaux anglicismes.
- 2. de faux anglicismes.
- 3. de hauts anglicismes.

## 3. Ouigo !

### 3.1. Regardez la photo et lisez les informations

<p><b>OUIGO PAR SNCF</b></p> 	<p>Prenez place à bord de Ouigo la nouvelle offre grande vitesse de SNCF entre l'Île-de-France et le Sud Est, à partir de seulement 10€. Pour les enfants de moins de 12 ans, accompagnés d'un adulte, le billet est au tarif unique de 5€. Choisir Ouigo, c'est voyager en toute simplicité, en toute sécurité.</p>	<p>Ouigo par SNCF, c'est votre billet de train moins cher vers les destinations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>● Aix-en-Provence</li><li>● Avignon</li><li>● Lyon St-Exupéry</li><li>● Marne-la-Vallée</li><li>● Marseille</li><li>● Montpellier</li><li>● Nîmes</li><li>● Valence</li></ul>
--	--	---

<http://www.sncf.com/fr/trains/ouigo?gclid=CMHM3sfK7r0CFWXnwgodlqgAGg>

### 3.2. Donnez votre avis

- A votre avis, « Ouigo » qu'est-ce que c'est ?
- Que pensez-vous de cette appellation ?

### 3.3. Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions a) à i)

#### Franglais

Les spécialistes en communication exagèrent avec la langue anglaise. Le dernier exploit en date en ce domaine, c'est le TGV « Ouigo », celui qui offre des places pas chères. *Low cost*, pour ceux qui n'auraient pas compris. « Ouigo » pour *we go*, c'est subtil, non ? [...] Cela fait longtemps que l'anglais a envahi notre quotidien publicitaire. Mais là, la SNCF est sortie des rails. Pourtant la loi Toubon dit que, « l'emploi d'une marque [...] de service constituée d'une expression ou d'un terme étrangers » est interdit aux entreprises publiques ? Alors pourquoi la SNCF n'a-t-elle pas proposé la traduction de son franglais : « Alonzy » ou « Céparti », ça n'aurait pas fait tout aussi branché ?

Article mis en ligne le 02.03.2013 sur le site de la nouvelle République (légèrement réarrangé)  
<http://www.lanouvellerepublique.fr/France-Monde/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2013/03/02/Franglais-1354182>

- a) Ce texte est       une publicité       un article de journal       une lettre
- b) Qui a inventé le mot « Ouigo ? » .....
- c) D'où vient le nom « Ouigo » ? .....
- d) Qu'est-ce qu'il veut dire ? .....
- e) La présence de l'anglais dans la publicité en France est un phénomène nouveau.  
 vrai       faux       on ne sait pas
- f) En France il existe une loi qui interdit aux entreprises publiques d'employer des mots étrangers.  vrai       faux       on ne sait pas
- g) Comment comprenez-vous les deux mots proposés par le journaliste à la place de « Ouigo » ?  
« Alonzy » : .....  
« Céparti » : .....
- h) L'auteur semble d'accord avec l'emploi du franglais.  
 vrai       faux       on ne sait pas
- i) A votre avis, qu'est-ce que le franglais ?

### 3.4. Exprimez votre avis

Répondez aux deux questions suivantes en donnant votre avis.

- A votre avis, pourquoi est-ce que le nom *Ouigo*, est une bonne/mauvaise idée pour un train ?
- Laquelle des trois propositions (*Ouigo*, *Alonzy*, *Céparti*) préférez-vous ? Dites pourquoi.

Voici quelques idées pour commencer vos phrases :

« Moi, je trouve que c'est/ce n'est pas ... »

« D'après moi, *Alonzy*... »

« Je trouve que ....»

« A mon avis, *Ouigo* ...»

« Je pense que .... »

« Pour ma part je préfère ... »

## 4. Le franglais, on en parle !

### 4.1. Repérez une information dans un texte

En France l'Académie française a pour rôle de défendre la langue française.

Parcourez le document ci-dessous et cherchez la réponse à la question suivante :

Que pense l'Académie du franglais ?

L'Académie intègre dans la 9e édition de son Dictionnaire des recommandations publiées officiellement dans le cadre du dispositif de terminologie, notamment afin **d'éviter l'emploi de termes anglais** qui, en se multipliant, rendraient la langue trop hétérogène et pourraient nuire à la clarté du discours : ainsi recommande-t-elle d'employer numérique (plutôt que « digital »), mémoire vive (au lieu de « Random Access Memory » ou « RAM »), listage (au lieu de « listing »), fioul (au lieu de « fuel ») ou encore fac-similé (plutôt que « reprint »). Elle a, très tôt, en lieu et place de l'anglais « e-mail », appuyé l'emploi du mot courriel, qui connaissait une prospérité évidente au Québec.

<http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie>

### 4.2. Et vous, qu'en pensez-vous ? Prenez position.

En petit groupe de 4 ou 5 réfléchissez aux questions suivantes et donnez votre avis.

Servez-vous des expressions proposées à l'activité 3.4.

- Est-ce qu'il y a aussi des anglicismes dans votre langue ?
- Que pensez-vous de l'emploi des anglicismes ?
- Est-ce un problème ou au contraire un enrichissement ?

## Annexe 11 : Corrigé de la fiche de travail pour l'apprenant *Le français*

### 1. Mise en route

A deux, classez les mots de la liste dans le cadre approprié.

mots anglais :	mots français :
bug	exemple
challenge	jogging
manager	babyfoot
job	pressing
connection	parking
e-mail	recommandation
traffic	camping
address	

Certains mots français sont semblables à un mot anglais, mais s'écrivent autrement.

Exemples : an address (en anglais) : une adresse (en français)  
a connection (en anglais) : une connection (en français)  
the traffic (en anglais) : le trafic (en français)  
an example (en anglais) : un exemple (en français)  
a recommendation (en anglais) : une recommandation (en français)

Pour plus d'informations :

[http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/orthographe/mots\\_semblables.html](http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/orthographe/mots_semblables.html)

Les français emploient certains mots anglais. On parle d'anglicismes. Souvent ces mots ont un équivalent en français. Faites correspondre l'anglicisme avec le mot français.

- un bug : une panne
- un challenge : un défi
- un e-mail : un courriel ;
- un manager : un directeur
- un job : un boulot

*En France, on appelle anglicisme un mot anglais qui est utilisé tel quel, sans être traduit et sans être considéré comme tout à fait intégré à la langue française.*

Certains mots employés en français et qui ressemblent à des mots anglais n'existent en fait pas en anglais. Faites correspondre l'anglicisme avec le mot anglais.

- un pressing : a laundry
- un parking : a car park
- un jogging : a tracksuit
- un babyfoot : a table football
- un camping : a campsite

*Un faux anglicisme ou pseudo-anglicisme (ou encore, parfois, franglicisme) est, dans une autre langue que l'anglais, un mot construit à partir d'au moins un lemme ou un morphème dont l'origine anglaise manifeste porte à attribuer faussement l'étymologie anglaise à la totalité de la construction.*

*La forme équivalente en anglais pourra être proche, mais pas identique, il ne s'agit donc pas d'un anglicisme au sens strict. Cela portera le locuteur dont la langue maternelle n'est pas l'anglais à employer le faux anglicisme plutôt que la forme équivalente lorsqu'il s'exprime en anglais.*

Source : [http://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Faux\\_anglicisme](http://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Faux_anglicisme)



## 2. Comprendre un document oral informatif sur un sujet connu

Lisez d'abord les phrases suivantes.

Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

a. Dans la langue française il y a

- 1. très peu de mots anglais.
- 2. assez peu de mots anglais.
- 3. beaucoup de mots anglais.

b. Ces mots anglais,

- 1. les Français ont du mal à en comprendre le sens.
- 2. tout le monde en France en comprend le sens.
- 3. beaucoup viennent des textes de Shakespeare.

c. Cochez ce qui est vrai :

- 1. Les Français ont plus de mots anglais dans leur langue que les Allemands.
- 2. Il y a plus de mots allemands dans la langue française que de mots anglais.
- 3. Ce sont les Allemands qui utilisent le plus de mots étrangers.

d. Le mot sketch

- 1. s'emploie en anglais, mais pas en français.
- 2. possède un sens différent en français et en anglais.
- 3. signifie la même chose en anglais et en français.

e. Le mot français correspondant à « sketch » est « saynète ». Le mot « saynète »

- 1. ne s'emploie jamais.
- 2. ne s'emploie pas souvent.
- 3. s'emploie souvent.

f. Certains mots employés en français sont formés à partir de racines anglaises mais n'ont pas de sens en anglais. On les appelle

- 1. de beaux anglicismes.
- 2. de faux anglicismes.
- 3. de hauts anglicismes.

### Transcription de l'enregistrement : Les faux anglicismes (durée : 1minute 09)

Vous vous souvenez tout à l'heure : corner-snacking, fan, fast-food. Un nombre impressionnant de mots anglais ont envahi depuis longtemps déjà la langue française. Des mots dont tout le monde comprend le sens sans être pour autant adepte de la langue de Shakespeare. On en utilise en tout cas beaucoup plus que les Allemands. Certains de ces mots ont le même sens qu'en anglais. Prenons l'exemple de sketch. En anglais comme en français, un sketch est une petite scène, en général comique, jouée au théâtre ou au cinéma. Le mot français serait saynète, mais il n'est presque jamais employé. D'autres mots ont un sens différent en anglais et en français, ou encore, plus incroyable encore n'ont aucun sens en anglais. Bien que formés à partir de racines anglaises ces derniers ne sont en réalité que de simples créations françaises. Pour reprendre le slogan d'une célèbre boisson alcoolisée : ça ressemble à de l'anglais, ça sonne comme de l'anglais, mais ça n'est pas de l'anglais. Exactement ! On appelle ces mots de faux anglicismes.

Source : CD de Revue *Écoute*, mai 2013, piste 20.

### 3. Ouigo !

#### 3.1. Regardez la photo et lisez les informations

- SNCF : société nationale des chemins de fer français
- TGV : train à grande vitesse

Voici quelques suggestions de questions :

- Où circule ce train ? entre l'Île-de-France et le Sud-Est
- Quel est le billet adulte le moins cher ? 10€
- Est-ce que les enfants de moins de 12 ans voyagent gratuitement ? Non, ce n'est pas gratuit, mais s'ils voyagent avec un adulte ils paient 5€.
- Quelles sont les destinations ? Aix-en-Provence, Avignon, Lyon, Marne-la-Vallée, Marseille, Montpellier, Nîmes, Valence (les monter sur la carte de France).

#### 3.2. Donnez votre avis

- A votre avis, « Ouigo » qu'est-ce que c'est ? réponses libres
- Qu'en pensez-vous ? réponses libres

#### 3.3. Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions a) à i)

- a) Ce texte est  une publicité  un article de journal  une lettre
- b) Qui a inventé le mot « Ouigo ? » les spécialistes en communication
- c) D'où vient le nom « Ouigo » ? de l'anglais
- d) Qu'est-ce qu'il veut dire ? we go
- e) La présence de l'anglais dans la publicité en France est un phénomène nouveau.  
 vrai  faux  on ne sait pas
- f) En France il existe une loi qui interdit aux entreprises publiques d'employer des mots étrangers.  vrai  faux  on ne sait pas
- g) Comment comprenez-vous les deux mots proposés par le journaliste à la place de « Ouigo » ? « Alonzy » : Allons-y « Céparti » : C'est parti
- h) L'auteur semble d'accord avec l'emploi du franglais.  
 vrai  faux  on ne sait pas
- i) A votre avis, qu'est-ce que le franglais ? réponses libres

#### Quelques informations :

*Ouigo* est le nom de l'offre de TGV à bas coûts lancée par SNCF le 2 avril 2013. Dans un premier temps, ces trains relient principalement les gares de Marne-la-Vallée - Chessy (en région parisienne), Lyon-Saint-Exupéry TGV, Marseille-Saint-Charles et Montpellier-Saint-Roch.

#### Loi Toubon

Jacques Toubon, ministre français de la Culture de mars 1993 à mai 1995, a fait voter une loi visant notamment à « assurer la primauté de l'usage de termes francophones traditionnels face aux anglicismes. »

La loi Toubon a aussi rendu obligatoire l'utilisation du français dans la publicité. Ainsi, les supports publicitaires sur lesquels apparaissent des slogans ou des textes utilisant des mots en anglais doivent « impérativement » en donner la traduction (qui apparaît généralement en petits caractères et précédée d'un astérisque). Mais les industriels peuvent tout à fait créer des noms de marques en anglais – une manière de contourner cette loi à l'évidence difficilement applicable.

Source : <http://www.slate.fr/story/69533/francais-anglais-angliscismes-franglais>

*Le franglais est formé des mots « français » et « anglais ». Il désigne l'utilisation d'une langue française fortement anglicisée, dans l'expression écrite ou orale. Plus concrètement, il s'agit d'un ensemble de mots anglais et de tournures syntaxiques calquées sur l'anglais, introduits dans la langue française. Il est fréquemment évoqué comme repoussoir par les tenants de la pureté de la langue française, contre l'invasion des anglicismes.*

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil_principal)

### 3.4. Exprimer son avis

Répondez aux deux questions suivantes en donnant votre avis.

- A votre avis, pourquoi est-ce que le nom *Ouigo*, est une bonne/mauvaise idée pour un train ?
- Laquelle des trois propositions (*Ouigo*, *Alonzy*, *Céparti*) préférez-vous ? Dites pourquoi.

Réponses possibles :

« Moi, je trouve que c'est un bon slogan. »

« A mon avis, ce n'est pas une bonne idée parce que les gens ne vont pas comprendre. »

« Je pense que les français ne savent vraiment pas prononcer correctement l'anglais. »

« Je trouve que c'est un scandale d'utiliser le franglais. »

« Pour ma part je préfère *Alonzy* parce que c'est drôle. »

## 4. Le franglais, on en parle !

### 4.1. Repérez une information dans un texte

En France, l'Académie française a pour rôle de défendre la langue française.

Parcourez le document ci-dessous et cherchez la réponse à la question suivante :

Que pense l'Académie du franglais ?

*L'Académie n'est pas favorable au franglais car elle recommande d'éviter l'emploi de termes anglais.*

Pour trouver des informations sur l'Académie française, consultez le site :

<http://www.academie-francaise.fr>

### 4.2. Et vous, qu'en pensez-vous ? Prenez position.

En petit groupe de 4 ou 5 réfléchissez aux questions suivantes et donnez votre avis.

Servez-vous des expressions proposées à l'activité précédente.

- Est-ce qu'il y a aussi des anglicismes dans votre langue ?
- Que pensez-vous de l'emploi des anglicismes ?
- Est-ce un problème ou au contraire un enrichissement ?

[réponses libres](#)

## Annexe 12 : Ouigo



### OUIGO PAR SNCF



Prenez place à bord de Ouigo, la nouvelle offre grande vitesse de SNCF entre l'Île-de-France et le Sud-Est, à partir de seulement 10€\*. Pour les enfants de moins de 12 ans, accompagnés d'un adulte, le billet est au tarif unique de 5€\*. Choisir Ouigo, c'est voyager en toute simplicité, en toute sécurité.

**Ouigo par SNCF, c'est votre billet de train moins cher vers les destinations suivantes :**

- Aix-en-Provence
- Avignon
- Lyon St-Exupéry
- Marne-la-Vallée
- Marseille
- Montpellier
- Nîmes
- Valence

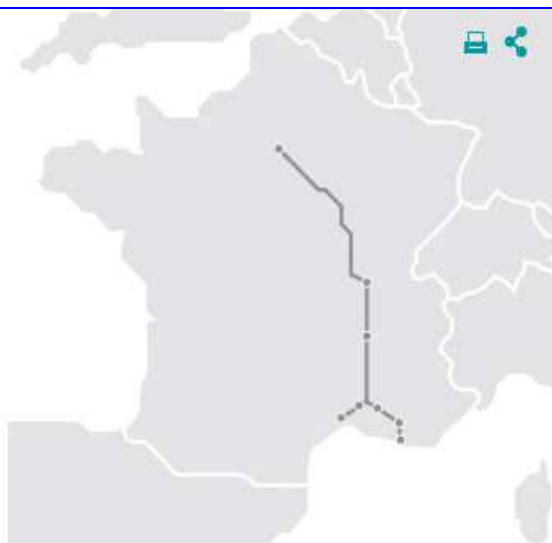
Voyageurs / Trains & Autocars / France / Ouigo /

## OUIGO

La nouvelle offre à grande vitesse  
et à petits prix de SNCF.

DÉCOUVREZ LE SITE

RÉSERVEZ



<http://www.sncf.com/fr/trains/ouigo?gclid=CMHM3sfK7r0CFWXnwgodlqgAGg>

## Annexe 13 : Fiche pédagogique *Parallèle grammatical entre le français et l'anglais*

Niveau : A2 à B1

Durée : séance de 45 minutes

Matériel : fiche de travail (à copier et distribuer aux apprenants)

Support : chanson de Mickey 3D *Si j'étais toi* (paroles + chanson)

<http://www.youtube.com/watch?v=SkH9m94Kg-E>

Pré-requis :

- le conditionnel : formation et emploi (sauf les phrases hypothétiques)
- métalangage : modes et temps verbaux

Objectifs :

objectif linguistique	objectif grammatical : - structure des hypothèses incertaines
objectifs communicatifs	- discuter en groupe de l'interprétation d'une chanson - donner des conseils en se mettant à la place d'une autre personne - parler des problèmes de quelqu'un
objectif interdisciplinaire	- faire un parallèle entre les hypothèses incertaines en anglais et en français (transversalité de la règle, des intentions de communication et des stratégies de communication)
objectifs pragmatiques	- comprendre une chanson et discuter de son interprétation - discuter des problèmes de quelqu'un

### ❖ **Activité 1 : Mise en route *Si j'étais toi***

#### **Reconnaître un genre de texte et repérer une structure grammaticale**

Durée : 5 minutes

Modalité de travail : en groupe-classe ; individuel ; correction en groupe-classe

- Demander aux apprenants d'observer le document et de répondre à l'oral aux deux questions.
- Les apprenants écoutent la chanson et lisent le texte.
- Ils notent la phrase du texte qui revient deux fois.
- La correction a lieu immédiatement en groupe-classe.

### ❖ **Activité 2 : Analyser une structure grammaticale**

Durée : 5 minutes

Modalité de travail : individuel ; correction en groupe-classe

- Les apprenants analysent les modes et les temps des verbes dans la phrase de la chanson, puis ils complètent la règle.
- Une question attire leur attention sur le parallèle que l'on peut faire avec l'anglais. Ceci n'est pas le cas avec la langue allemande où l'on emploie le conditionnel dans la principale et dans la subordonnée, ce qui induit souvent les apprenants en erreur.

### ❖ **Activité 3 : Comprendre un document écrit et discuter de son interprétation**

Durée : 20 minutes

Modalité de travail : individuel (écoute et lecture) ; activité coopérative selon le modèle *One Stay-Three Stray*

- Individuellement les apprenants relisent la chanson et réfléchissent aux questions posées sur le texte.
- Ensuite, par groupe de 4 (pour une classe de 16 apprenants), ils partagent leurs idées et se mettent d'accord sur une réponse commune par question.
- Dans un troisième temps une personne du groupe reste à sa table et les autres se répartissent dans les trois autres groupes. De nouveaux groupes sont ainsi formés qui discutent des solutions proposées par chaque « représentant » des groupes précédents.
- Les apprenants ont ainsi tous pris connaissance d'avis différents (et peut-être divergents) et disposent tous d'éléments de réponse pour participer à la mise en commun en groupe-classe.

### ❖ **Activité 4 : Interagir à l'oral**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : en groupe (binôme puis groupe de 4)

- Expliquer la consigne de cette activité d'interaction orale.
- Les apprenants forment des binômes et ensemble, ils imaginent une situation à problème. Ils doivent se l'imaginer avec assez de précision (personnes impliquées, types de problèmes, moments où les problèmes se posent, etc.).
- Deux binômes se regroupent, l'un présente ses problèmes et l'autre réagit avec le plus de spontanéité possible en formulant des hypothèses incertaines.
- Ensuite les rôles sont inversés.
- Pendant l'activité l'enseignant indique le moment des changements de groupe. Il circule entre les groupes et s'assure du bon déroulement de l'activité.
- Prévoir quelques minutes à la fin de l'activité pour faire un retour collectif sur l'activité elle-même (impressions des apprenants sur leur participation, sur l'intérêt porté à cette activité, les problèmes rencontrés, etc.) et sur la transversalité *français-anglais* de la règle et des intentions et stratégies de communication mises en jeu.

### ❖ **Exercice d'entraînement : Formuler des hypothèses**

- Demander aux apprenants de faire l'exercice d'entraînement.
- Faire remarquer qu'il faut bien faire attention à la place de la proposition subordonnée (si + imparfait) par rapport à la proposition principale (conditionnel présent) ; d'où l'intérêt de deux phrases presque semblables comme d) et e).
- S'il reste du temps, l'exercice est corrigé en plénum ou sinon, il est terminé à la maison et corrigé lors de la prochaine séance.

## Annexe 14 : Fiche de travail pour l'apprenant *Parallèle grammatical entre le français et l'anglais*

### Parallèle grammatical entre le français et l'anglais

#### 1. Si j'étais toi ...

Observez le document ci-dessous et répondez aux deux questions.

- De quel genre de document s'agit-il ? .....
- Qui en est l'auteur ? .....

#### *Si j'étais toi*

C'est pas moi qui vais t'enlacer  
Pas moi qui vais te consoler  
C'est pas moi qui vais m'arrêter  
J'ai pas le temps, j'suis trop pressé  
Je pourrais certainement t'aider  
Ou tout au moins, te rassurer  
Mais j'aimerais bien me calmer enfin

Ouais, tu vois tu vois  
Moi si j'étais toi  
Je me montrerais du doigt  
Et je me foutrais de moi

C'est pas moi qui vais t'expliquer  
Te dire que tout est parfait  
C'est pas moi qui vais t'embrasser  
J'ai pas le temps de m'amuser  
Je préfère seulement te dire  
Qu'il faut parfois se retenir  
De chialer sur l'épaule des copains

Ouais, tu vois tu vois  
Moi si j'étais toi  
Je me montrerais du doigt  
Et je me foutrais de moi  
Tu vois tu vois

Je fais toujours tout à l'envers  
Et je n'pense pas  
Revenir un jour en arrière  
Tu vois tu vois,  
J'ai bien du mal à me refaire  
Et je ne crois pas  
Même si j'ai les genoux par terre

Tu vois tu vois  
Tu vois tu vois



#### **Mickey 3D**

Titre de l'album : Tu vas pas mourir de rire  
Année de sortie : 2003

#### **Vocabulaire**

enlacer : prendre dans ses bras  
rassurer : calmer:  
se foutre de qqun : rire de qqun, se moquer  
de qqun  
chialer : pleurer

Lisez la chanson et notez la phrase qui revient deux fois dans le texte.

.....  
.....  
.....  
.....

Est-ce possible d'être quelqu'un d'autre ?

Quand une situation n'est pas vraiment possible ou quand elle est incertaine, on parle d'une hypothèse incertaine.

## 2. Analyser

Soulignez les deux verbes de la phrase suivante : « Moi si j'étais toi, je me montrerais du doigt. »

- Quel est le temps du premier verbe ? .....
- Quel est le mode et le temps du second verbe ? .....

Maintenant complétez la règle.

Quand on fait une hypothèse incertaine ou qu'on rêve de quelque chose on emploie :

Si + ....., / .....

Vous souvenez-vous de ce que vous avez appris en anglais pour les hypothèses incertaines?

If + simple past, / conditional I (= would + Infinitive)

Quelle conclusion en tirez-vous ?

## 3. Comprendre un document et discuter de son interprétation

Ecoutez la chanson et lisez le texte.

Individuellement réfléchissez aux questions suivantes.

- a) Qui s'adresse à qui ?
- b) Dans quelle situation ?
- c) Indiquez ce que le narrateur veut faire ? Ce qu'il ne veut pas faire ?
- d) Expliquez comment le narrateur justifie son comportement ?
- e) Comment se juge-t-il lui-même ?
- f) Que pensez-vous de son attitude ?

Discutez-en ensuite en groupe.

Après vous allez présenter les réponses de votre groupe aux personnes d'un autre groupe et en discuter avec elles.



#### 4. Interagir à l'oral

Dans la chanson l'ami(e) du narrateur a des problèmes et se confie.

- a) A deux, imaginez une situation où vous avez des problèmes (avec vos parents, avec votre petit(e) ami(e), avec votre chef, avec un(e) collègue, etc.). Imaginez avec assez de précision le genre de problèmes et préparez l'exposition de ces problèmes.
- b) Maintenant présentez vos problèmes à un autre binôme qui essaie de vous aider en vous donnant des conseils.

Lorsque vous donnez des conseils, vos phrases commencent par :

- Moi, à ta place, je ...
  - Dans ta situation, je ...
  - Si j'étais toi, je ...
  - Si moi j'étais dans ta peau, je ...
- } + verbe au conditionnel présent

- c) Ensuite vous inversez les rôles.

#### 5. S'entraîner à formuler des hypothèses

- a) S'il (avoir) ..... des problèmes avec son chef, il devrait essayer de lui en parler.
- b) Moi, si j'étais à ta place, je (quitter) ..... ce type/ cette nana.
- c) Si ma meilleure copine avait des problèmes, je (faire) ..... tout pour l'aider.
- d) Mes parents me (comprendre) ..... mieux si je leur parlais de mes problèmes.
- e) Si mes parents me (comprendre) ..... mieux, je leur parlerais de mes problèmes.
- f) Si tu (accepter) ..... de te faire aider, ta situation s'améliorerait.
- g) Je suis sûr(e) qu'elle (s'en sortir) ..... si elle se faisait aider.

## Annexe 15 : Corrigé de la fiche de travail pour l'apprenant *Parallèle grammatical entre le français et l'anglais*

### 1. Si j'étais toi...

Observez le document ci-dessous et répondez aux deux questions.

- De quel genre de document s'agit-il ? **d'une chanson**
- Qui en est l'auteur ? **Mickey 3D**

Lisez la chanson et notez la phrase qui revient deux fois dans le texte.

Ouais, tu vois tu vois  
Moi si j'étais toi  
Je me montrerais du doigt  
Et je me foutrais de moi  
Tu vois tu vois

Est-ce possible d'être quelqu'un d'autre ? **Non !**

Quand une situation n'est pas vraiment possible ou quand elle est incertaine, on parle d'une hypothèse incertaine. **Cela est évident dans cette situation : on ne peut pas être quelqu'un d'autre !**

### 2. Analyser

Soulignez les deux verbes de la phrase suivante : « Moi si j'étais toi, je me montrerais du doigt. »

- Quel est le temps du premier verbe ? **imparfait**
- Quel est le mode et le temps du second verbe ? **conditionnel présent**

Maintenant complétez la règle.

Quand on fait une hypothèse incertaine ou qu'on rêve de quelque chose on emploie :

Si + IMPARFAIT, / CONDITIONNEL PRÉSENT

Vous souvenez-vous de ce que vous avez appris en anglais pour les hypothèses incertaines?

If + simple past, / conditional I (= would + Infinitive)

Quelle conclusion en tirez-vous ? **On emploie les mêmes temps et les mêmes modes en français et en anglais (à la différence de l'allemand).**

### 3. Comprendre un document et discuter de son interprétation

L'interprétation de la chanson n'est pas forcément aisée. L'important est que les apprenants discutent en français et se mettent d'accord sur une réponse commune.

Ne pas chercher à imposer une solution lors de la correction en groupe-classe.

- a) Qui s'adresse à qui ? Le narrateur s'adresse à une personne (un(e) ami(e) ?) qui a besoin d'aide (« *Je pourrais certainement t'aider.* »).
- b) Dans quelle situation ? Cette personne est visiblement triste (elle « *chiale* ») et a besoin de soutien (elle doit être « *consolée* » ou au moins « *rassurée* »). Peut-être a-t-elle un chagrin d'amour.
- c) Indiquez ce que le narrateur veut faire ? Ce qu'il ne veut pas faire ? Il peut juste lui donner un conseil, celui de « *se retenir* » de s'épancher et de ne pas « *chialer* ». Il ne veut pas la « *consoler* », pas l' « *enlacer* », pas l' « *embrasser* », etc.
- d) Expliquez comment le narrateur justifie son comportement ? Il n'a pas le temps et puis il doit « *se calmer* » lui-même. Il est « *trop pressé* ».
- e) Comment se juge-t-il lui-même ? Il a conscience de ne pas agir correctement : « *Je fais toujours tout à l'envers* ».
- f) Que pensez-vous de son attitude ? réponse(s) personnelle(s)

### 4. Interagir à l'oral (travail en groupe)

Dans la chanson l'ami(e) du narrateur a des problèmes et se confie.

- a) A deux, imaginez une situation où vous avez des problèmes (avec vos parents, avec votre petit(e) ami(e), avec votre chef, avec un(e) collègue, etc.). Imaginez avec assez de précision le genre de problèmes et préparez l'exposition de ces problèmes.
- b) Maintenant présentez vos problèmes à vos deux partenaires de travail qui essaient de vous aider en vous donnant des conseils.
- c) Ensuite vous inversez les rôles.

### 5. S'entraîner à formuler des hypothèses

- a) S'il **avait** des problèmes avec son chef, il devrait essayer de lui en parler.
- b) Moi, si j'étais à ta place, je **quitterais** ce type/ cette nana.
- c) Si ma meilleure copine avait des problèmes, je **ferais** tout pour l'aider.
- d) Mes parents me **comprendraient** mieux si je leur parlais de mes problèmes.
- e) Si mes parents me **comprenaient** mieux, je leur parlerais de mes problèmes.
- f) Si tu **acceptais** de te faire aider, ta situation s'améliorerait.
- g) Je suis sûr(e) qu'elle **s'en sortirait** si elle se faisait aider.

## Annexe 16 : Fiche pédagogique *La première guerre mondiale et les paroles de poilus*

Niveau : (A2+ à) B1

Durée : 90 minutes

Matériel : - dossier de travail (à copier et distribuer aux apprenants)  
- dictionnaire (papier ou électronique)

Pré-requis : formation et emploi des temps du passé : passé composé et imparfait (activité 4)

Objectifs :

objectifs linguistiques	objectifs lexicaux : - expression des sentiments - quelques éléments lexicaux en rapport avec la première guerre - formules d'appel et de politesse de la lettre personnelle
objectifs communicatifs	- réagir à un document (photo, dessin, lettre) - parler de ses sentiments - écrire une lettre personnelle
objectifs (socio)-culturels	- la première guerre mondiale vue par deux illustrateurs (Pinchon et Tardi) - les rituels de la lettre personnelle en français
objectifs interdisciplinaires	- parler de la première guerre - repérer des éléments traduisant l'état d'esprit à cette époque dans un document historique - reconnaître des informations historiques dans une lettre personnelle de l'époque - dégager le message humaniste livré par d'anciens combattants

### ❖ **Activité 1 : Introduction du thème à partir d'une bande-dessinée de l'époque**

Durée : 15 minutes

Modalité de travail : en groupe-classe; en binôme; en groupe-classe

Documents supports :

- première de couverture de la bande-dessinée *Bécassine chez les Alliés*<sup>3</sup> (1917)
- dessin de la page de titre de *Bécassine chez les Alliés*<sup>4</sup>
- extrait de la dernière planche de l'album : « On les aura ! »<sup>5</sup>
- Projeter la première de couverture de « Bécassine chez les Alliés ».
- Au moyen de questions (portant par exemple sur le manteau de Bécassine, le costume de l'homme au second plan, le type d'avion, les drapeaux en hauts à droite,

<sup>3</sup> Voir annexe 19 : Première de couverture de la bande-dessinée *Bécassine chez les Alliés*.

<sup>4</sup> Voir annexe 20 : Page de titre de *Bécassine chez les Alliés*.

<sup>5</sup> Voir annexe 17 : Dossier de travail pour l'apprenant *La première guerre mondiale et les paroles de poilus*.

le ruban tricolore formant un cadre, etc.), amener les apprenants à deviner de quelle période de l'histoire il est question dans cet ouvrage. Faire émerger l'idée qu'il s'agit de la première guerre mondiale et des alliés de la France.

- Présenter aux apprenants l'ouvrage dont il est question (la bande-dessinée, sa date de parution) et donner quelques informations sur le personnage de Bécassine ainsi que sur le dessinateur, Joseph Pinchon.
- Projeter ensuite le dessin de la page de titre et questionner les apprenants sur les deux personnages représentés et sur ce que ce dessin évoque pour eux. Ceci peut être l'occasion d'introduire certains sentiments comme la supériorité ou le patriotisme.
- Distribuer le dossier de travail. Les apprenants regardent les quatre dessins extraits d'une planche de l'album présenté précédemment et font correspondre les trois attitudes différentes de Bécassine aux dessins 1, 2 et 4. La correction a lieu immédiatement en plénum.
- Les apprenants lisent ensuite les textes A à D.
- A deux, ils choisissent pour chaque dessin le texte approprié.
- Correction en groupe-classe.
- Demander ensuite aux apprenants de chercher, à deux, les réponses aux questions posées.
- Correction en groupe-classe. L'enseignant explique le terme « Boche(s) » et revient éventuellement sur le sentiment patriotique qui anime Bécassine (dessin 4). Il explique aux apprenants qu'en 1940 les Allemands ont fait retirer de la vente tous les albums de Bécassine qu'ils considéraient comme un personnage dangereux. Le texte D peut être l'occasion de parler des restrictions pendant la guerre (voir les gémissements du gros Auguste).

### ❖ **Activité 2 : Exprimer des sentiments**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : en groupe classe ; individuel ; en binôme

Consignes :

- En groupe-classe les apprenants évoquent tout ce qui leur vient à l'esprit lorsque l'on parle de la première guerre mondiale. L'enseignant note toutes les idées de ce remue-méninges au tableau en essayant de les ordonner. Dans le cadre d'un enseignement interdisciplinaire, il serait souhaitable que cette séquence ait lieu en parallèle des leçons d'histoire consacrées à ce sujet (ou peu de temps après).
- Demander ensuite aux apprenants de regarder les trois photos et de placer les légendes. La correction a lieu immédiatement et donne l'occasion d'expliquer (si besoin est) deux termes essentiels à l'histoire de la première guerre (les poilus et les tranchées) et de rappeler une conséquence dramatique à l'échelle individuelle de cette guerre (les gueules cassées).
- Les apprenants prennent connaissance du tableau et demandent éventuellement au professeur d'expliquer (ou de traduire) certains mots.

- Ils sélectionnent les items qui correspondent à leurs impressions et discutent de ces dernières avec leur voisin. Il n'y a pas de réponses justes ou fausses. Les trois photos servent de support à cette activité langagière en rapport avec l'expression des sentiments. Le lexique sera réinvesti lors l'activité 4.

### ❖ **Activité 3 : Réception audiovisuelle**

#### **S'interroger sur le sens de la guerre en écoutant le témoignage de trois anciens combattants**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : individuel, correction en groupe-classe

Documents supports : images d'archives de l'Institut national de l'audiovisuel d'un reportage de la chaîne publique, France 2, du 11 novembre 2006 (durée : 2min 10)

[http://www.youtube.com/watch?v=xWQA\\_GwGvn8](http://www.youtube.com/watch?v=xWQA_GwGvn8)

Consignes :

- Présenter rapidement le court reportage qui va être visionné (chaîne publique française, date, durée) et indiquer qu'il s'agit d'un témoignage de chacun des quatre anciens poilus encore en vie en 2006 (aujourd'hui tous décédés). Ces témoignages sont entrecoupés d'images d'archives. Prévenir les apprenants qu'il va y avoir deux visionnements et qu'ils vont prendre connaissance des tâches à réaliser avant chaque visionnement.
- Premier visionnement : compréhension globale. Les apprenants doivent juste noter l'âge des trois intervenants au moment où le reportage a été tourné. Correction immédiate.
- Deuxième visionnement : compréhension détaillée. Les apprenants prennent connaissance des quelques questions auxquelles ils vont devoir répondre (une question par témoignage : QCM). L'enseignant précise qu'il n'y a pas de questions se rapportant aux images d'archives.
- La correction a lieu en groupe-classe.
- La dernière question qui porte sur les propos de Louis de Cazenave, « on ne peut pas comprendre la guerre », sera l'occasion d'ouvrir le débat sur « l'(in)utilité » des conflits armés.

### ❖ **Activité 4 : Découvrir une lettre de poilu (ou un extrait de carnet du front)**

Durée : 45 à 55 minutes (selon le nombre d'apprenants)

Modalité de travail : en groupe-classe, individuel, présentation en groupe-classe

Documents supports : des extraits de lettres ou de carnets du front écrits entre 1914 et 1918 et issus du recueil édité sous la direction de J-P. Guéno et Y. Laplume, *Paroles de Poilus* (Librio, 1998)

Matériel supplémentaire nécessaire : un dictionnaire français-allemand ou un dictionnaire électronique. La plupart des apprenants possèdent un smartphone.

Consignes :

- Présenter aux apprenants le recueil d'où sont extraits les lettres ou les parties de carnets qu'ils vont analyser. Cet ouvrage a été publié suite à un appel lancé sur Radio

France à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et visant à collecter les lettres (et les carnets) des Poilus encore en possession des familles. Il en présente une centaine. La plupart ont été écrites par des soldats français, mais certaines viennent de soldats de l'armée allemande.

- Expliquer le travail à faire qui se décompose en trois temps. La première partie vise à découvrir une lettre personnelle en groupe-classe et à se familiariser avec la forme de ce genre d'écrit. Ensuite chacun fera un travail identique individuellement à partir d'un extrait de lettre ou de carnet du front. Il le présentera ensuite oralement au reste de la classe.

#### Première partie : lecture et analyse d'une lettre en groupe-classe (durée : 15 minutes)

- Les apprenants lisent le questionnaire. Quelques expressions ont été vues précédemment (activité 2). Certains des éléments de la seconde partie de la grille sont certainement difficiles à comprendre pour des apprenants de niveau A2+ à B1. Il importe donc que l'enseignant explique (ou traduise) celles que les apprenants ne connaissent pas.
- Les apprenants lisent le texte introductif et l'extrait de lettre ou de carnet, essaient de compléter le questionnaire et répondent aux trois questions posées.
- Lors de la correction en groupe-classe l'enseignant complète le questionnaire et note au tableau les réponses aux questions à partir des propositions des apprenants. Cela permet de (re)voir les formules d'appel et de politesse d'une lettre amicale et de rendre les apprenants attentifs au registre de langue, au contexte et aux époques.
- La dernière question sur les sentiments que cette lettre éveille chez les apprenants permet de conclure l'activité.
- Cette activité prépare les apprenants à la suivante qu'ils vont faire seul et pour laquelle il n'y aura pas de corrigé.

#### Deuxième partie : lecture et analyse d'une lettre individuellement (durée : 15 minutes)

- Donnez les consignes pour le travail à réaliser et indiquer le temps à disposition.
- Distribuer un document (une lettre ou un extrait de carnet)<sup>6</sup> à chaque apprenant et préciser que l'auteur de la lettre ou du carnet n'est pas nécessairement connu. Il ne sera alors pas possible de répondre à toutes les questions. Dans un souci de tenir compte de l'hétérogénéité de niveau des apprenants, l'enseignant attribuera les lettres dont les textes sont plus abordables et/ou celles qui sont les plus courtes aux apprenants les plus faibles. Inversement il choisira les lettres les plus longues et/ou les plus complexes pour les apprenants les plus forts.
- Les apprenants travaillent individuellement.
  - Ils lisent la présentation et la lettre.
  - Ils cherchent le lexique utile à la compréhension du document dans le dictionnaire (en ligne ou papier).
  - Ils complètent la feuille de travail.

---

<sup>6</sup> Voir annexe 21 : Extraits de lettres de poilus et de carnets du front.

- Ils notent une phrase qui les marque et réfléchissent pourquoi.
- L'enseignant s'assure du bon déroulement de l'activité et apporte une aide individuelle ciblée si nécessaire.

### Troisième partie : courtes présentations en groupe-classe (durée 15 à 25 minutes)

Le temps dévolu à ces présentations en groupe classe varie selon le nombre d'apprenants présents (prévoir environ 1 minute 30 par apprenant).

- Chaque apprenant présente devant la classe l'auteur de sa lettre et le contenu (De quoi parle la lettre ? Quels sont les sentiments de l'auteur ?). Ensuite il lit la phrase qui l'a le plus marqué dans son texte et essaie d'expliquer pourquoi.
- Au fur et à mesure l'enseignant complète la grille de lecture<sup>7</sup>.
- A la fin de l'activité, questionner les apprenants sur les points qui ressortent de l'analyse de la grille de lecture (âge des soldats, professions les plus représentées, nombre de soldats morts, etc.)
- Faire ressortir certains points communs.
- Il est ensuite possible d'orienter la réflexion vers les conflits actuels.

#### ❖ **Activité 5 : Production écrite (écrire une lettre personnelle)**

A la fin de la séquence l'enseignant explique aux apprenants les consignes de cette activité de production écrite à faire comme devoir à la maison.

- Les consignes générales se trouvent dans le dossier de travail.
- L'apprenant endosse le rôle d'un proche (épouse, père, mère, parent, ami, amie, frère, sœur, etc.) et répond au soldat, auteur de la lettre. S'il s'agit d'un carnet ou si le destinataire de la lettre n'est pas connu, il choisit lui-même son identité parmi celles mentionnées précédemment. Si la lettre annonce la condamnation et la mort prochaine du soldat, il écrit à un ami pour lui faire part de cet événement tragique.
- Il est possible d'utiliser le dictionnaire.
- La lettre est à rendre pour la prochaine séance.

#### ❖ **Activité 6 : Activité complémentaire facultative de réflexion sur l'absurdité de la guerre au travers de la plume de Tardi**

Durée : 5 minutes

Modalité de travail : en groupe-classe

Documents supports : trois dessins de l'ouvrage de Tardi, *C'était la guerre des tranchées* (1993)<sup>8</sup>

- Projeter sans commentaires les trois dessins : une tranchée dans un paysage dévasté, un soldat touché par une balle et une attaque d'artillerie. Les deux premiers n'ont ni commentaires, ni paroles. Sur le troisième dessin, le texte aura été effacé.
- Demander aux apprenants ce que ces images évoquent pour eux.

<sup>7</sup> Voir annexe 22 : Grille de lecture pour les extraits de lettres et de carnets du front.

<sup>8</sup> Voir annexe 23. : Extrait de l'album de Tardi *C'était la guerre des tranchées*.



- L'enseignant replace ensuite le commentaire sur le dernier dessin : « Heureuses, malgré leur deuil, les familles dont le sang coule pour la patrie » (Général Rebillot, Libre Parole, 13 décembre 1914.). Cette citation d'un partisan fanatique de la guerre placée en regard des images, la rend absurde et choquante.
- Orienter la discussion vers le sens/l'absurdité de ce cette guerre (et des guerres en général).
- Pour finir on peut donner quelques informations sur l'auteur.

#### ❖ Prolongements possibles

Préparer une activité de recherche sur le site Facebook de Léon Vivien, instituteur. Ce profil virtuel a été imaginé par le musée de la grande guerre de Meaux. Léon Vivien relate les événements qui ont donné naissance au conflit, puis parle de son départ pour le front et décrit son quotidien de soldat.

<https://www.facebook.com/leon1914>

## Annexe 17 : Dossier de travail pour l'apprenant

### La première guerre mondiale et les messages des poilus

1. Regardez les quatre dessins extraits d'une planche de l'album *Bécassine chez les Alliés* (1917, page 61).

Faites correspondre chaque attitude de Bécassine à un dessin.

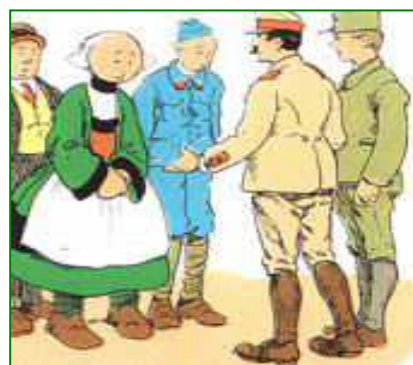
- Bécassine est sûre d'elle et autoritaire sur le dessin n° .....
- Bécassine est attentive sur le dessin n° .....
- Bécassine a l'air triste et touchée sur le dessin n° .....

#### ON LES AURA

dessin n°1



dessin n°2



dessin n°3



dessin n°4



Lisez les textes A, B, C et D et notez le numéro du dessin correspondant.

« Après, comme de juste on a parlé de la guerre. Chacun a dit son mot. Un Serbe et un Belge ont raconté toutes les horreurs que ces misérables Boches ont faites dans leurs pauvres petits pays. J'en avais les larmes aux yeux, et les autres étaient émus aussi.

texte A : dessin n° .....

Il m'agaçait, ce gros, qui pleurniche tout le temps. Alors je lui ai crié : « Ça durera ce que ça durera ; on souffrira ce qu'il faudra souffrir ; mais les Boches, on les aura ! » Et tous les autres m'ont applaudi, en me disant que j'avais parlé en vraie Française.

texte B : dessin n° .....

« Comme nous savions qu'il y avait conférence de généraux de chez nous et alliés, nous avons bien pensé que c'étaient leurs voitures. Nous nous sommes approchés des chauffeurs, tous militaires, naturellement, les uns français, les autres étrangers, et nous avons causé avec eux.

texte C : dessin n° .....

« Tout ça se paiera ! » a dit un Anglais. Un Américain a ajouté : « Ils ne tiendront pas contre le monde entier. » Il n'y a eu que ce gros Auguste pour faire des observations. Il a recommencé à gémir : « C'est bien long, cette guerre ; et s'il faut passer encore un hiver, qu'est-ce qu'on mangera ? »

texte D : dessin n° .....

**Répondez aux questions suivantes :**

- Dans le titre, « *ON LES AURA !* », de qui s'agit-il ?
- Qu'est-ce qui montre que Bécassine est touchée par ce qu'ont raconté le Serbe et le Belge (texte A) ?
- Quel adjectif l'auteur emploie pour dire « touché(s) » (texte A) ?
- Qui sont les Boches (textes A et B) ?
- Comment jugez-vous le sentiment de Bécassine dans le texte B ? Et celui des autres ?
- De quoi se plaint le gros Auguste (texte D) ?

**2. Exprimez des sentiments.**

**Regardez les trois photos et placez la légende correspondante sous la photo.**

Légendes : *la tranchée ; la gueule cassée ; le poilu*



photo 1

.....



photo 2

.....



photo 3

.....

**Réagissez à ces photos !**

**Complétez le tableau et discutez ensuite de vos choix avec votre voisin.**

	Sur cette photo l'homme a l'air ...	Quel est votre sentiment quand vous regardez cette photo ?
<b>Photo 1</b>	<input type="checkbox"/> fier <input type="checkbox"/> triste <input type="checkbox"/> content <input type="checkbox"/> apeuré (il a peur) <input type="checkbox"/> désespéré (il n'a plus d'espoir) <input type="checkbox"/> mélancolique <input type="checkbox"/> agacé (énervé) <input type="checkbox"/> autre (précisez) : .....	<i>(pas de réponse à cette question)</i>
<b>Photo 2</b>	<i>(pas de réponse à cette question)</i>	<input type="checkbox"/> ça me fait peur <input type="checkbox"/> ça me rend triste <input type="checkbox"/> je trouve cela absurde <input type="checkbox"/> je me dis que les hommes sont des brutes <input type="checkbox"/> cela me fait honte <input type="checkbox"/> je trouve cela inhumain <input type="checkbox"/> je trouve cela choquant <input type="checkbox"/> autre (précisez) : .....

<b>Photo 3</b>	<input type="checkbox"/> fier	<input type="checkbox"/> ça me fait peur
	<input type="checkbox"/> triste	<input type="checkbox"/> ça me rend triste
	<input type="checkbox"/> content	<input type="checkbox"/> je trouve cela absurde
	<input type="checkbox"/> apeuré (il a peur)	<input type="checkbox"/> je me dis que les hommes sont des brutes
	<input type="checkbox"/> désespéré (il n'a plus d'espoir)	<input type="checkbox"/> cela me fait honte
	<input type="checkbox"/> mélancolique	<input type="checkbox"/> je trouve cela inhumain
	<input type="checkbox"/> agacé (énervé)	<input type="checkbox"/> je trouve cela choquant
	<input type="checkbox"/> autre (précisez) : .....	<input type="checkbox"/> autre (précisez) : .....

### 3. Regardez le reportage.

#### Répondez aux questions et cochez la/(les) bonne(s) réponse(s).

Trois des quatre anciens combattants de la guerre de 14-18 encore en vie à l'époque de ce reportage témoignent.

Premier visionnement : Quel âge ont-ils (au moment où le reportage a été tourné) ?

- René Fiffaud est âgé de ..... ans.
- Lazare Ponticelli est âgé de ..... ans.
- Louis de Cazenave a ..... ans.

Deuxième visionnement : Que disent-ils à propos des sujets suivants ?

1. En ce qui concerne les souvenirs, René Fiffaud dit qu' ...

- il aime se souvenir de cette époque.
- il n'aime pas se souvenir.
- il est impossible d'oublier.

2. A propos de l'équipement des soldats de l'armée française, Lazare Ponticelli rappelle que...

- les soldats étaient fiers de leur bel uniforme.
- les femmes aimaient les soldats en uniforme.
- l'armée n'avait rien pour habiller ses soldats.

3. A propos des amitiés entre soldats, René Fiffaud raconte que/qu' ...

- la vie de soldat permettait de se faire plein de copains.
- on n'avait pas de copains.
- on ne passait pas assez de temps ensemble.

4. Pour Louis de Cazenave ...

- on ne doit pas faire la guerre.
- on ne peut pas apprendre de la guerre.
- on ne peut pas comprendre la guerre.

#### 4. « Paroles de poilus » : Découvrez le quotidien des soldats de la première guerre grâce à une lettre ou un extrait de carnet.

##### 4.1. Prenez connaissance des deux parties du questionnaire ci-dessous.

###### Première partie : L'auteur de la lettre Que savez-vous sur le Poilu qui écrit ?

Prénom :

Nom :

Nationalité :

Profession :

Situation familiale :

Age lors du départ à la guerre :

Suite au conflit :  il est décédé  il a été blessé  il a survécu

###### Deuxième partie : La lettre ou l'extrait de carnet (/journal)

A qui l'auteur écrit-il ?

Date à laquelle il écrit ?

Saison :  printemps  été  automne  hiver

Pourquoi est-ce important de connaître la saison ?

De quoi l'auteur parle-t-il dans sa lettre ?

de la vie quotidienne

(précisez : conditions de vie, alimentation, froid/chaleur, etc.)

des combats

de la mort/des morts

des blessés

de la censure

des exécutions

de la fraternisation

de la désinformation de la presse

autre (précisez) : .....

Lequel/Lesquels de ces sentiments relevez-vous dans la lettre ?

la peur de mourir

le sentiment que la mort est proche

le cafard ou le désespoir

en avoir assez de la guerre : Elle n'en finit pas !

la soif de vengeance

la perte d' « humanité », l'homme devient une brute

l'espoir de jours meilleurs

le désir de ne plus jamais vivre cela : « Plus jamais ça ! »

la haine de l'ennemi

le patriotisme

le sentiment de l'absurdité de la guerre

le sentiment que la guerre est inhumaine

autre (précisez) : .....

**Maintenant lisez le texte de présentation et la lettre (ci-dessous), puis complétez le questionnaire (ci-dessus).**

*Auxence Guizart était agriculteur et fils d'agriculteurs. Il était originaire de Crépy dans le Pas-de-Calais ; il avait dix-neuf ans en 1914 et a été mobilisé tout comme ses deux frères, Alfred et Etienne. Etienne a été tué à dix-neuf ans, en 1916. Auxence est mort pendant le mois d'avril 1918, dans la Somme, près de Montdidier. Seul Etienne a eu la chance de survivre à quatre années de guerre.*

Le 13 novembre 1916

Chers parents

[...] Il y a beaucoup de poilus qui se font encore évacuer aujourd'hui pour pieds gelés. Quant aux miens, ils ne veulent pas geler malheureusement car je voudrais bien une évacuation aussi. Il n'y fait pas bon ici en arrière : ce sont les avions qui font des ravages terribles et en avant c'est loin de marcher comme les journaux vous annoncent. Ceux-ci sont des bourreurs de crâne pour encourager le civil, n'y croyez rien, comme je vous ai déjà dit c'est la guerre d'usure en bonhommes, en tout. Je termine pour aujourd'hui en vous embrassant de grand cœur.

Votre fils dévoué,

Auxence

**Relisez la lettre et répondez aux trois questions suivantes.**

a) Par quelle formule commence cette lettre ? .....

On l'appelle « formule d'appel ».

Connaissez-vous d'autres formules d'appel (pour une lettre personnelle ou amicale) ?

...../...../.....

b) Par quelle formule se termine cette lettre ? .....

On l'appelle « formule de politesse ».

En connaissez-vous d'autres (pour une lettre personnelle ou amicale) ?

...../...../.....

c) Quel est votre sentiment ou votre opinion à la lecture de cette lettre ?

.....

.....

**4. 2. Lisez la lettre qui vous a été attribuée. Cherchez si nécessaire certains mots dans le dictionnaire et complétez encore une fois le questionnaire.**

*Attention, vous ne pouvez pas forcément répondre à toutes les questions.*

**Première partie : L'auteur de la lettre  
Que savez-vous sur le Poilu qui écrit ?**

Prénom :

Nom :

Nationalité :

Profession :

Situation familiale :

Age lors du départ à la guerre :

Suite au conflit :  il est décédé       il a été blessé       il a survécu

**Deuxième partie : La lettre ou l'extrait de carnet (= journal)**

A qui l'auteur écrit-il ?

Date à laquelle il écrit ?

Saison :       printemps       été       automne       hiver

De quoi l'auteur parle-t-il dans sa lettre ?

- de la vie quotidienne  
(précisez : conditions de vie, alimentation, froid-chaleur, etc.)
- des combats
- de la mort/des morts
- des blessés
- de la censure
- des exécutions
- de la fraternisation
- de la désinformation de la presse
- autre (précisez) : .....

Lequel/Lesquels de ces sentiments relevez-vous dans la lettre ?

- la peur de mourir
- le sentiment que la mort est proche
- le cafard ou le désespoir
- en avoir assez de la guerre : Elle n'en finit pas !
- la soif de vengeance
- la perte d' « humanité », l'homme devient une brute
- l'espoir de jours meilleurs
- le désir de ne plus jamais vivre cela : « Plus jamais ça ! »
- la haine de l'ennemi
- le patriotisme
- le sentiment de l'absurdité de la guerre
- le sentiment que la guerre est inhumaine
- autre (précisez) : .....

**Quelle phrase vous a particulièrement marqué dans la lettre que venez de lire ?  
Recopiez-la.**

.....

.....

.....

**Vous allez devoir expliquer pourquoi à vos camarades. Réfléchissez à ce que vous allez dire.**

**5. Ecrivez une lettre**

**Maintenant, c'est vous qui allez prendre la plume et répondre à l'auteur de la lettre. Lisez bien les consignes.**

**A qui allez-vous écrire ?**

Il y a 3 situations différentes :

- Vous avez entre les mains une lettre adressée à un destinataire précis, vous êtes ce destinataire (la mère, l'ami, etc.) et vous répondez.
- S'il s'agit d'un carnet ou si le destinataire de la lettre n'est pas connu, vous choisissez vous-même votre identité (père, mère, épouse, ami, amie, sœur, etc.).
- Si la lettre annonce la condamnation et la mort prochaine du soldat, vous écrivez à un(e) ami(e) pour lui faire part de cet événement tragique.

**Quel est le contenu de votre lettre ?**

- Dites ce que l'arrivée de cette lettre et des nouvelles du soldat a signifié pour vous (joie, tristesse, douleur, etc.) et expliquez pourquoi.
- Imaginez et racontez un petit événement de la vie quotidienne à cette époque (travail à la ferme, manque de nourriture, maladie d'un proche, etc.)

**Vous pouvez utiliser le dictionnaire.**

**Votre lettre comptera environ 110 mots.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## **Annexe 18 : Corrigé du dossier de travail pour l'apprenant *La première guerre mondiale et les paroles de poilus***

**1. Regardez les quatre dessins extraits de la planche de l'album *Bécassine chez les Alliés* (1917, page 61).**

**Faites correspondre chaque attitude de Bécassine à un dessin.**

*Le personnage de Bécassine a été créé en 1905 par le dessinateur Pinchon. Les premières planches ont été publiées dans un magazine pour les fillettes des classes aisées. Par la suite les scénarios seront l'œuvre de Caumery. Comme Pinchon est originaire du Finistère, il dessine une Bretonne dans son costume traditionnel. L'éditeur Languereau la fait naître à Clocher-les-Bécasses près de Quimper et la baptise tout naturellement Bécassine.*

Page de couverture de *Bécassine chez les Alliés* :

Analyser les différents éléments qui composent ce dessin.

En ce qui concerne les drapeaux on reconnaît nettement celui de la France, de l'Empire britannique et des Etats-Unis (entrés en guerre en 1917). Pour les autres pays alliés, dont la Russie, il n'est pas possible de distinguer leur drapeau.

Dessin de la page de titre de *Bécassine chez les Alliés* :

Ecrasé et humilié, on reconnaît un soldat allemand sous le pied droit de Bécassine à son uniforme brun et au casque à pointe.

*Le casque à pointe utilisé par l'armée allemande au XIX<sup>e</sup> et au début de la première guerre mondiale était en cuir bouilli. La pointe en acier devait protéger les fantassins des coups de sabre de la cavalerie. Il n'était pas efficace pour les combats de tranchées et de plus extrêmement voyant. Il sera remplacé en 1916 par un casque en acier.*

- Bécassine est sûre d'elle et autoritaire sur le dessin n° 4
- Bécassine est attentive sur le dessin n° 1
- Bécassine a l'air triste et touchée sur le dessin n° 2
  
- texte A : dessin n° 2
- texte B : dessin n° 4
- texte C : dessin n° 1
- texte D : dessin n° 3
  
- Dans le titre, « *ON LES AURA !* », de qui s'agit-il ? **des Allemands**
- Qu'est-ce qui montre que Bécassine est touchée par ce qu'ont raconté le Serbe et le Belge (texte A) ? **Elle a les larmes aux yeux.**
- Quel adjectif l'auteur emploie pour dire « touché(s) » (texte A) ? **ému(s)**
- Qui sont les Boches (texte A et B) ? **les Allemands**
- Comment jugez-vous le sentiment de Bécassine dans le texte B ? **patriotisme (exacerbé ?)** Et celui des autres ? **C'est le même. Ils applaudissent Bécassine.**
- De quoi se plaint le gros Auguste (texte D) ? **des restrictions et pénuries liées à la guerre**

Cette planche est la dernière de l'album, publié en 1917, à un moment où la guerre n'en finit plus.

*« Boche » est un terme péjoratif utilisé par les Français et les Belges lors de la première guerre mondiale et jusque bien après la deuxième guerre. Son usage est devenu rare aujourd'hui et ce mot peut être considéré comme injurieux.*

## 2. Exprimez des sentiments.

Regardez les trois photos et placez la légende correspondante sous la photo.

- photo 1 : le poilu
- photo 2 : la tranchée
- photo 3 : la gueule cassée

- Une version populaire prétend que le surnom de « *poilus* » fut donné aux soldats pendant la Grande Guerre, du fait des conditions de vie dans les tranchées. Ils laissaient pousser barbe et moustache et, de retour à l'arrière, paraissaient tous « *poilus* ».

- Durant la première guerre mondiale les deux camps élaborèrent des systèmes de *tranchées* face à face le long du front, protégés par des fils barbelés. La zone délimitée par les tranchées adverses (le *no man's land*) était soumise aux tirs d'artillerie des deux camps. Les pertes lors des assauts étaient extrêmement lourdes.

- L'expression « *gueules cassées* » désigne les survivants de la première guerre mondiale ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage. Elle fait référence également à des hommes profondément marqués psychologiquement par le conflit ; certains durent être internés à vie. (d'après wikipédia)

Réagissez à ces photos !

Complétez le tableau et discutez de vos choix avec votre voisin. [réponses libres](#)

## 3. Regardez le reportage.

Répondez aux questions et cochez la(les) bonne(s) réponse(s).

Trois des quatre anciens combattants de la guerre de 14-18 encore en vie à l'époque de ce reportage témoignent. *Le dernier poilu, Lazare Ponticelli est mort en 2008.*

Premier visionnement : Quel âge ont-ils (au moment où le reportage a été tourné) ?

- René Fiffaud est âgé de 107 ans.
- Lazare Ponticelli est âgé de 108 ans.
- Louis de Cazenave a 109 ans.

Deuxième visionnement : Que disent-ils à propos des sujets suivants ?

1. En ce qui concerne les souvenirs, René Fiffaud dit qu' ...

- il aime se souvenir de cette époque.
- il n'aime pas se souvenir.
- il est impossible d'oublier.

2. A propos de l'équipement des soldats de l'armée française, Lazare Ponticelli rappelle que...

- les soldats étaient fiers de leur bel uniforme.
- les femmes aimaient les soldats en uniforme.
- l'armée n'avait rien pour habiller ses soldats.

3. A propos des amitiés entre soldats, René Fiffaud raconte que/qu' ...

- la vie de soldat permettait de se faire plein de copains.
- on n'avait pas de copains.
- on ne passait pas assez de temps ensemble.

#### 4. Pour Louis de Cazenave ...

- on ne doit pas faire la guerre.
- on ne peut pas apprendre de la guerre.
- on ne peut pas comprendre la guerre.

#### 4. « Paroles de poilus » : Découvrez le quotidien des soldats de la première guerre grâce à une lettre ou un extrait de carnet.

##### 4.1.

<b>Première partie : L'auteur de la lettre</b> <b>Que savez-vous sur le Poilu qui écrit ?</b>
Prénom : <b>Auxence</b>
Nom : <b>Guizart</b>
Nationalité : <b>Français</b>
Profession : <b>agriculteur</b>
Situation familiale : <b>pas mentionné</b>
Age lors du départ à la guerre : <b>19 ans</b>
Suite au conflit : <input checked="" type="checkbox"/> il est décédé <input type="checkbox"/> il a été blessé <input type="checkbox"/> il a survécu

<b>Deuxième partie : La lettre ou l'extrait de carnet (/journal)</b>
A qui l'auteur écrit-il ? <b>à ses parents</b>
Date à laquelle il écrit ? <b>le 13 novembre 1916</b>
Saison : <input type="checkbox"/> printemps <input type="checkbox"/> été <input checked="" type="checkbox"/> automne <input type="checkbox"/> hiver
Pourquoi est-ce important de connaître la saison ? <b>Parce que les poilus vivait dehors (dans les tranchées) et étaient donc soumis aux influence du climat.</b>
De quoi l'auteur parle-t-il dans sa lettre ?
<input checked="" type="checkbox"/> de la vie quotidienne « <b>Beaucoup de soldats ont les pieds gelés.</b> » (précisez : <b>conditions de vie</b> , alimentation, <b>froid</b> /chaleur, etc.)
<input checked="" type="checkbox"/> des combats « <b>Les avions font des ravages .»</b>
<input type="checkbox"/> de la mort/des morts
<input type="checkbox"/> des blessés
<input type="checkbox"/> de la censure
<input type="checkbox"/> des exécutions
<input type="checkbox"/> de la fraternisation
<input checked="" type="checkbox"/> de la désinformation de la presse « <b>[...]c'est loin de marcher comme les journaux vous annoncent. Ceux-ci sont des bourreurs de crâne pour encourager le civil, n'y croyez rien, [...].</b> »
<input type="checkbox"/> autre (précisez) : .....
Lequel/Lesquels de ces sentiments relevez-vous dans la lettre ?
<input type="checkbox"/> la peur de mourir
<input type="checkbox"/> le sentiment que la mort est proche
<input type="checkbox"/> le cafard ou le désespoir
<input checked="" type="checkbox"/> en avoir assez de la guerre : Elle n'en finit pas ! « <b>guerre d'usure</b> »
<input type="checkbox"/> la soif de vengeance
<input type="checkbox"/> la perte d' « humanité », l'homme devient une brute
<input type="checkbox"/> l'espoir de jours meilleurs
<input type="checkbox"/> le désir de ne plus jamais vivre cela : « <b>Plus jamais ça !</b> »
<input type="checkbox"/> la haine de l'ennemi
<input type="checkbox"/> le patriotisme
<input type="checkbox"/> le sentiment de l'absurdité de la guerre
<input type="checkbox"/> le sentiment que la guerre est inhumaine
<input type="checkbox"/> autre (précisez) : <b>Il aimerait être évacué.</b>

**Relisez la lettre et répondez aux trois questions suivantes.**

a) Par quelle formule commence cette lettre ? **Chers parents**

On l'appelle « formule d'appel ».

Connaissez-vous d'autres formules d'appel (pour une lettre personnelle ou amicale) ?

**Cher/Chère ami(e) / frère/sœur ; Mon petit X ; Ma petite X ; (Salut : ne convient pas dans ce contexte)**

b) Par quelle formule se termine cette lettre ? **Je termine pour aujourd'hui en vous embrassant de grand cœur.**

On l'appelle « formule de politesse ».

En connaissez-vous d'autres (pour une lettre personnelle ou amicale) ?

**Bisou(s) / Bise(s)/ Amicalement**

**Pour ces deux questions, discuter les propositions des apprenants en les rendant attentifs au registre de langue, au contexte et aux époques.**

c) Quel est votre sentiment ou votre opinion à la lecture de cette lettre ? **réponses libres**

#### **4. 2. pas de corrigé**

### **5. Ecrivez une lettre**

**Maintenant, c'est vous qui allez prendre la plume et répondre à l'auteur de la lettre. Lisez bien les consignes.**

### **6. Activité facultative**

**Regardez les dessins extraits de l'album de 1993 de Jacques Tardi, *C'était la guerre des tranchées*. Qu'est-ce qu'ils évoquent pour vous ?**

Né en 1946, Jacques Tardi est un auteur et dessinateur de bandes dessinées français dont l'œuvre est traduite en plusieurs langues. *C'était la guerre des tranchées* est une succession de situations, sans autre relation entre elles que la première guerre. Tel que l'écrit Tardi dans la préface de cet album dédié à son grand-père, « il n'y a pas de "héros", pas de "personnage principal", dans cette lamentable "aventure" collective qu'est la guerre. Rien qu'un gigantesque et anonyme cri d'agonie. »

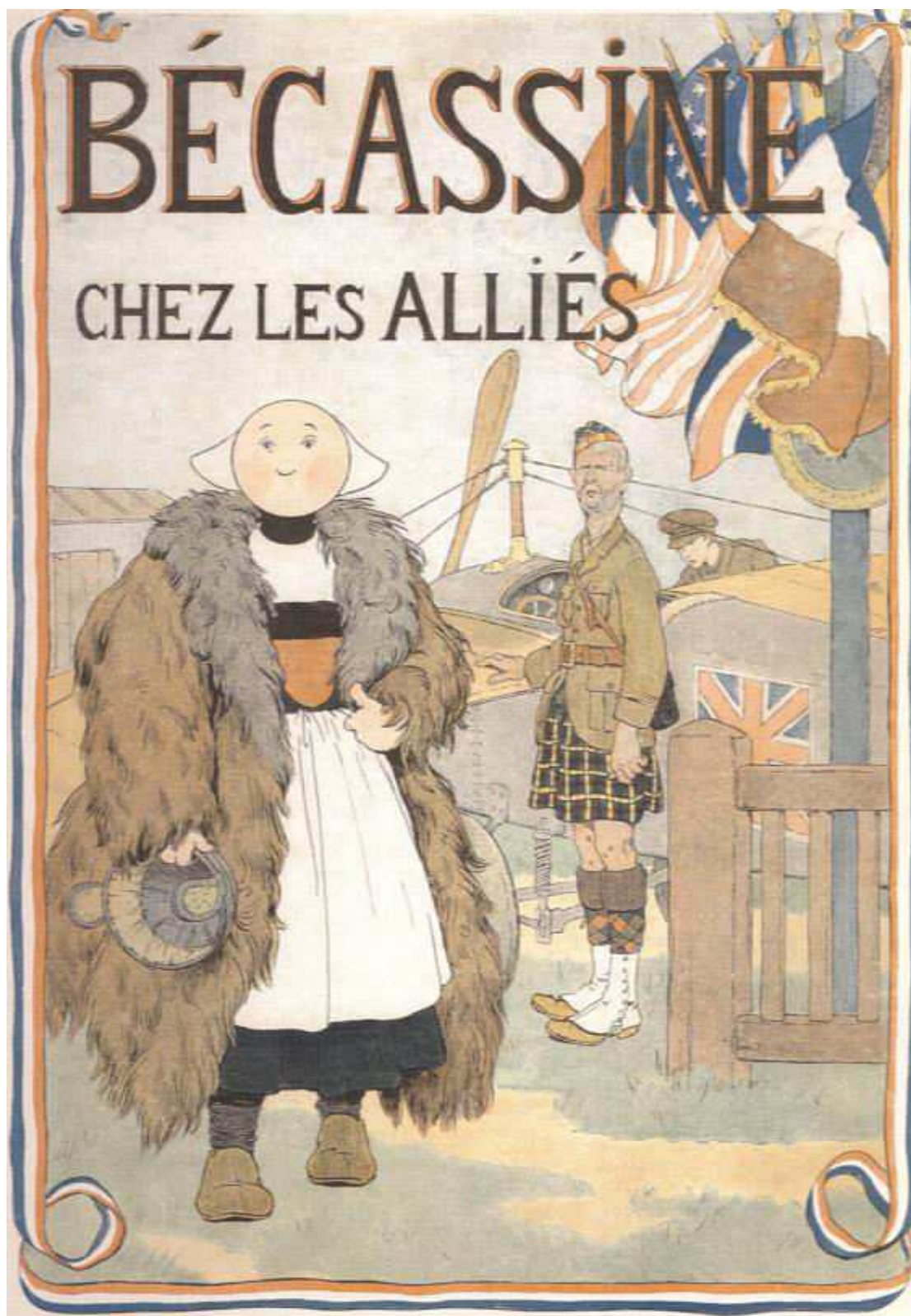
Pour plus de renseignements, on peut consulter le site suivant :

<http://bd.casterman.com/docs/Contents/266/C'ETAIT%20LA%20GUERRE.pdf>

La citation du général Rebillot du 13 décembre 1914, « Heureuses, malgré leur deuil, les familles dont le sang coule pour la patrie » placée en regard du dessin représentant les soldats sur le front montre l'écart entre la réalité de la guerre vécue dans les tranchées et la propagande officielle. Cette citation d'un partisan fanatique de la guerre placée en regard des images, la rend choquante. Ainsi l'auteur souligne-t-il, à sa manière, l'absurdité de cette guerre/des guerres.

*La libre parole, journal d'où cette citation est extraite, était un journal d'extrême droite.*

Annexe 19 : Première de couverture de *Bécassine chez les Alliés*



Caumery et Pinchon *Bécassine chez les Alliés* (1917)

# Bécassine chez les Alliés

Texte de CAUMERY

Illustrations de J.-P. PINCHON



Gautier • Languereau

## Annexe 21 : Extraits de lettres de poilus et de carnets du front<sup>9</sup>

### Extrait de carnet

1

*Maurice Maréchal avait vingt-deux ans en 1914. Après la guerre, il deviendra l'un des plus grands violoncellistes du monde : l'égal de Casals et l'un des maîtres de Rostropovitch. Entre 1914 et 1919, le matricule 4684 classe 12 fut soldat de 2<sup>e</sup> classe et agent de liaison. En mai 1915, un autre poilu lui fabriqua un violoncelle avec les morceaux d'une porte et d'une caisse de munitions. Ce violoncelle signé par les généraux Foch, Pétain, Mangin et Gouraud est aujourd'hui conservé à Paris, à la Cité de la Musique.*

Dimanche 2 août

Premier jour de la mobilisation générale. Hier matin j'ai pris la résolution d'agir en Français ! Je rendais mes cartons à la Musique, quand je me suis retourné machinalement sur la ville, la cathédrale vivait, et elle disait : « Je suis belle de tout mon passé. Je suis la gloire, je suis la Foi, je suis la France. Mes enfants qui m'ont donné la Vie, je les aime et je les garde. » [...] si on touche à la France, je me battraï. Toute la soirée, des mères, des femmes sont venues à la grille. Les malheureuses ! Beaucoup pleuraient, mais beaucoup étaient fortes. Maman sera forte, ma petite mère chérie, qui est bien française, elle aussi ! J'ai reçu sa lettre ce matin, dimanche. Ici je te confie un secret, carnet, [...]

J'ai écrit à petite mère. Je ne peux pas écrire à tous, mais je pense pourtant à tous nos amis.

### Extrait de carnet

2

*Maurice Maréchal avait vingt-deux ans en 1914. Après la guerre, il deviendra l'un des plus grands violoncellistes du monde : l'égal de Casals et l'un des maîtres de Rostropovitch. Entre 1914 et 1919, le matricule 4684 classe 12 fut soldat de 2<sup>e</sup> classe et agent de liaison. En mai 1915, un autre poilu lui fabriqua un violoncelle avec les morceaux d'une porte et d'une caisse de munitions. Ce violoncelle signé par les généraux Foch, Pétain, Mangin et Gouraud est aujourd'hui conservé à Paris, à la Cité de la Musique.*

Lundi 7 septembre

Je chantais Victoire, Victoire. [...] je buvais les nouvelles : 44 canons pris ce matin, les Allemands repoussés de 15 kilomètres. J'avais vu des blessés ce matin à la ferme, j'avais donné à boire à tous. Il y avait peut-être une centaine d'Allemands et des Français. Et voilà que pour la première fois nous allons de l'avant. Et toute ma belle joie enfantine est envolée, [...] de tous côtés [...] gisent les pantalons rouges. Ce sont les nôtres, ce sont nos frères, c'est notre sang. On en amène un : il n'est pas mort, mais une plainte [...]. Le pauvre petit, sans soutien, qui n'a pas de maman pour le consoler. Il a une plaie béante à la tête, il va mourir. J'ai vu sa médaille « Louis Barrière, 4<sup>e</sup> bureau, 1913 », il a 20 ans. Plusieurs sont adossés à des arbres le long de la route, on s'occupe peu d'eux. [...] Ah horribles gens qui avez voulu cette guerre [...]. Hier derrière le mur d'une ferme, j'avais vu, sac au dos, un réserviste du 129<sup>e</sup>, fusillé le matin : il avait volé une poule.

<sup>9</sup> Guéno, J-P., Laplume, Y. (1998). *Paroles de Poilus Lettres et carnets du front 1914-1918*. Libro.

### Lettre

3

*Richard Hoffmann était artilleur dans l'armée allemande. Il avait trente et un an en 1914.*

Strasbourg-Neudorf, le 22 septembre 1914,

Ma chère mère, ma chère sœur,

Après avoir traîné pendant quelques semaines à Strasbourg et aux alentours, à faire des exercices de tir, des marches forcées, des revues sans fin, nous avons soudain reçu l'ordre de départ ; en une demi-heure, tout le monde était en ordre de marche. Pour où ? Personne n'en savait rien [...]. En fin d'après-midi nous avons passé la frontière française sans le savoir [...], nous avons pris nos quartiers dans le village de Parrav ou quelque chose de ce genre. [...]

Avec l'aide d'un camarade parlant parfaitement le français, nous avons obtenu de nos hôtesse qu'elles nous fassent du café et qu'elles nous apportent du lait. Dîner nocturne à base de café au lait et de pain de soldat sec ; tout est parti si vite que nous n'avons rien pu mettre de côté pour l'emporter. Puis nous nous sommes entretenus avec elles de la guerre ; c'était tout de même intéressant de savoir ce que la population française pensait de la guerre. Les femmes la souhaitaient aussi peu que nous, leurs maris étaient au front aussi et servaient dans les unités qui nous faisaient face. Quelle ironie du sort ! Demain, peut-être leurs obus faucheront leur femme. C'est ça la guerre !

Et maintenant, je vous embrasse bien fort, toi et Gretchen.

Votre Richard

### Extrait de carnet

4

*Etienne Tanty était philosophe de formation. Il était le fils d'un professeur d'espagnol. Il était déjà sous les drapeaux lorsque son service militaire déboucha sur la guerre. Il appartenait au 129<sup>e</sup> régiment d'infanterie et fut blessé le 25 septembre 1915. Soigné pendant près de six mois, il fut renvoyé au front et fut fait prisonnier à Tabure le 21 mars 1918, puis démobilisé le 8 août 1919. Il devint ensuite professeur de lettres et de latin.*

2 novembre 1914

Je ne sais pas l'heure, je ne sais plus l'heure, je n'ai plus la notion du temps autrement que par le soleil et l'obscurité. Il fait grand jour et beau jour, le ciel d'automne est lumineux, s'il n'est plus bleu. Je l'aperçois par dessus le remblai de terre et de cailloux de la tranchée, et mon sac me sert de fauteuil [...] : il y a juste la place de s'asseoir et la tête arrive au niveau du sol. Près de moi, j'ai mon fusil [...], la musette et le bidon. Dans le bidon il reste un peu de bière, dans la musette il y a du pain, une tablette de chocolat, mon couteau, mon quart et ma serviette. A ma gauche, le dos énorme d'un camarade qui fume en silence me cache l'extrémité de la tranchée ; à droite un autre, couché à moitié roupille [...]. Nous sommes sale comme des cochons, c'est-à-dire blancs comme des meuniers, car cette terre est comme de la farine : tout est blanc, la peau, le visage, les ongles, la capote, les cartouchières, les souliers.



Lettre

5

*Le caporal Henry Floch était greffier de la justice de paix à Breteuil. Il est un des six « Martyrs de Vingré ».*

Ma bien chère Lucie,  
Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé.

Voici pourquoi :

Le 27 novembre, vers 5 heures du soir, après un violent bombardement de deux heures [...] des Allemands se sont amenés dans la tranchée et m'ont fait prisonniers avec deux autres camarades. J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper des mains des Allemands. J'ai suivi mes camarades, et ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi.

Nous sommes passés vingt-quatre hier soir au conseil de Guerre. Six ont été condamnés à mort dont moi. Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple. [...]

Je te fais mes derniers adieux à la hâte, les larmes aux yeux, l'âme en peine. Je te demande [...] pardon pour toute la peine que je vais te causer et l'embarras dans lequel je vais te mettre... [...]

Je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité.

Ma dernière pensée, à toi, jusqu'au bout.

Henry FLOCH

Lettre

6

*Joseph Thomas était agriculteur et habitait Saint-George-d'Espéranche. Cette lettre était destinée à son fils âgé de quinze mois. Joseph n'avait plus que huit mois à vivre puisqu'il fut tué le 30 mars 1916 à Verdun.*

5 août 1915

A mon petit Armand

Tu es encore bien jeune et ne peux comprendre ce qui se passe en ce moment : la guerre, ses horreurs, ses souffrances. Cette carte sera un souvenir de ton père, et il souhaite qu'à l'avenir les hommes soient meilleurs et que semblable chose ne puisse plus arriver. Que jamais tu n'aies besoin, et sois forcé de mener la vie que je subi en ce moment en compagnie de beaucoup de papas qui ont laissé, comme moi, de petits anges chez eux.

[...]Rappelle-toi aussi que le vrai bonheur ne se trouve pas dans la richesse et les honneurs, mais dans le devoir vaillamment accompli, ainsi que les bonnes actions.

[...] J'espère n'avoir pas à rougir de toi car je sens que tu suivras le chemin de l'honneur.

En attendant de pouvoir te choyer et caresser, je te fais, mon petit fanfan, de grosses bises.

Joseph THOMAS

Remarque : Pour répondre à cette lettre vous prendrez le rôle de la mère d'Armand.

*Etienne Tanty était philosophe de formation. Il était le fils d'un professeur d'espagnol. Il était déjà sous les drapeaux lorsque son service militaire déboucha sur la guerre. Il appartenait au 129<sup>e</sup> régiment d'infanterie et fut blessé le 25 septembre 1915. Soigné pendant près de six mois, il fut renvoyé au front et fut fait prisonnier à Tabure le 21 mars 1918, puis démobilisé le 8 août 1919. Il devint ensuite professeur de lettres et de latin.*

Jeudi 28 janvier 1915

J'erre, toujours aussi incapable d'écrire. J'ai eu hier matin votre lettre du 23 et j'ai mis une enveloppe hier soir.

Il gèle épouvantablement ce matin, sans que j'arrive à me réchauffer les doigts. S'il n'y avait encore que les doigts de gelés ; mais le bonhomme ne vaut guère mieux, et le cafard est pire que la gelée.

Car n'est-ce pas, j'ai le cafard, vous vous en doutez et je désespère de le chasser. Il y a de quoi, et ce n'est pas aujourd'hui qu'il passera. [...]

Voilà bientôt six mois que ça dure, six mois, une demi-année qu'on traîne entre vie et mort, jour et nuit, cette misérable existence qui n'a plus rien d'humain. [...] nous retombons à la brute : je le sens chez les autres, je le sens chez moi ; je deviens indifférent, sans goût, j'erre, je tourne, je ne sais ce que je fais. [...] alors je suis si écœuré de tout ce qui m'entoure que j'en suis encore plus malheureux. [...]

Je vous embrasse.

Étienne

12 août 1918

Dès les premiers coups de canon, j'ai été projeté en l'air, des masses de terre se sont soulevées sous moi et à ce moment-là j'ai perdu connaissance. Je retrouvai rapidement mes esprits. Enseveli, enterré vivant sous de lourdes masses de terre, dans quelques instants je vais manquer d'air, et ce sera la mort ! Je me suis mis à crier : « Emil, tu es là ? », « Oui, Erich ! », « Emil ! », « Ne crie pas comme ça, respire calmement. » « Au secours ! Au secours ! » Et Emil : « Récite plutôt un Notre Père. » J'hésitai, doutai, réfléchis. [...] J'ai pensé à mon père et à ma mère qui ne sauraient jamais où je serais mort. Lentement ma bouche et mon nez se remplissaient de sable. [...] J'ai senti que ma fin était proche. Pendant ce temps, trois camarades extrêmement courageux avaient commencé un travail de sauvetage au plus fort de la pluie d'obus. Le camarade Emil qui était au dessus de moi fut bientôt libéré. Mais pour me libérer moi, il a fallu beaucoup, beaucoup plus de temps. Comme tout était merveilleux autour de moi une fois que j'ai pu respirer à nouveau librement, alors même que les obus ne cessaient de faire de nouvelles victimes dans nos rangs. On m'a pris sous les bras, et c'est ainsi que l'on m'a retiré de sous les masses de terre. Une botte, la droite, est restée enterrée. Mon pied droit était nu.

Erich SIDOW – Armée allemande

*Eugène Poézévara avait dix-huit ans en 1914. Il écrivait souvent à ses parents, des Bretons qui habitaient à Mantes-la-Jolie. Eugène a été gazé sur le front, et il est mort d'épuisement dans les années 20.*

Chers parents

[...]

Le 9, à 10 heures du matin on faisait une attaque terrible dans la plaine de Woëvre. Nous y laissons trois quarts de la compagnie, il nous est impossible de nous replier sur nos lignes ; nous restons dans l'eau trente-six heures sans pouvoir lever la tête; [...] on ne peut plus se tenir sur nos jambes ; j'ai le pied gauche noir comme du charbon et tout le corps tout violet ; il est grand temps qu'il vienne une décision, où tout le monde reste dans les marais, les brancardiers ne pouvant plus marcher car le Boche tire toujours ; la plaine est plate comme un billard.

A neuf heures du matin, le 11, on vient nous avertir que tout est signé et que cela finit à 11 heures, deux heures qui parurent durer des jours entiers.

Enfin, 11 heures arrivent ; d'un seul coup tout est bien fini ; alors la triste corvée commence, d'aller chercher les camarades qui [y] sont restés. [...]

Le 12, nous sommes relevés à 2 heures et c'est fini.

Eugène

*Karl Fritz était un caporal de l'armée allemande. Il appartenait au 10<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, 2<sup>e</sup> compagnie.*

Argonne le 16 août 1916

Chers parents et chères sœurs,

On est venu nous chercher avec des véhicules, et on nous a amenés jusqu'à quelques kilomètres du front de Verdun. [...] Vous ne pouvez pas avoir idée de ce qu'on a vu là-bas. [...] Nous avons passé trois jours couchés dans les trous d'obus à voir la mort de près, à attendre à chaque instant. Et cela, sans la moindre goutte d'eau à boire et dans une horrible puanteur de cadavres. [...] Quand on veut se creuser un abri, on tombe tout de suite sur des morts. [...] Là, il n'y avait que des blessés graves, et ça respirait la mort de tous les côtés. En plus nous étions continuellement sous le feu. Nous avons à peu près quarante hommes morts ou blessés. On nous a dit que c'était somme toute assez peu pour une compagnie. Tout le monde était pâle et avait le visage défait. Je ne vais pas vous en raconter davantage sur notre misère, je pense que ça suffit. [...]

Je vous embrasse de tout cœur et vous recommande à Dieu.

Votre fils et frère reconnaissant.

Karl

*Alfred Cornelsen, soldat de l'armée allemande, a été tué sur le front français en juillet 1918. Il venait d'avoir dix-neuf ans.*

France, le 2 mai 1918

Chère mère,

J'espère que vous vous portez toujours tous bien, aussi bien que moi. [...]

Au moment où je t'écris, nous sommes loin de tout danger, mais nous le devons à nos lourdes pertes. Nous aurons sans doute encore quelques jours de repos avant que ça reprenne à nouveau.

Espérons que la guerre finisse bientôt car sinon, la France sera complètement détruite.

Je ne ramènerai pas de souvenir de la guerre, j'en ai tellement par-dessus la tête. Bien sûr pour le moment ça va encore bien, même si les rhumatismes se font sentir à force de se terrer dans la boue. [...]

Espérons que c'est maintenant la dernière offensive et que nous allons bientôt pouvoir rentrer chez nous. Il n'y a pas grand chose à manger, et pour le moment, je crève à nouveau de faim.

En espérant vous revoir bientôt,

Votre fils et votre frère Alfred

3 mai 1915

Laisse-moi te faire quelques recommandations que je n'ai pas voulu te faire avant, de peur de t'alarmer. Il n'y a pas de quoi ; s'il m'arrive quelque chose, tant pis. Je ne te recommande que le Petit. Sois tout ce que tu pourras pour lui, c'est lui seul qui me préoccupe. Je ne pense plus à rien, mais je te promets que je ne ferai pas d'imprudences ; s'il m'arrive quelque chose, je ne l'aurai pas cherché. Je n'ai rien à gagner et j'ai tout à perdre ; si tu voyais la réception que nous fait la population, ils ne sont pas dignes qu'on se sacrifie pour défendre leur terre et bien d'autres choses aussi qui nous exaspèrent et que je ne pense pas mettre ici de peur que cette lettre tombe entre d'autres mains que les tiennes.

Arthur MIHALOVICI

Lettre

13

*Léonard Leymarie, simple soldat fusillé à Vingré.*

Je soussigné, Leymarie, Léonard, soldat de 2<sup>e</sup> classe, né à Seillac (Corrèze).

Le Conseil de Guerre me condamne à la peine de mort pour mutilation volontaire et je déclare *formellemem* que je suis *innocan*. Je suis blessé ou par la mitraille ennemie ou par mon *fusi*, comme l'exige le major, *mai accidentelmen*, *mai non volontairemen*, et je jure que je suis *innocan*, et je répète que je suis *innocan*. Je prouverai que j'ai fait mon devoir et que j'ai servi avec amour et *fidélité*, et je n'ai jamais *féblie* à mon devoir.

Et je jure *devandieux* que je suis *innocan*.

LEYMARIE Léonard

Tous les mots en italique (kursiv) sont retranscrits correctement ci-dessous :

*formellemem* = formellement

*innocan* = innocent

*fusi* = fusil

*mai* = mais

*accidentelmen* = accidentellement

*volontairemen* = volontairement

*fidélité* = fidélité

*féblie* = fébli

*devandieux* = devant Dieu

Lettre

14

Le 18 avril 1915

On se demande comment les hommes peuvent s'entre-tuer par des journées aussi merveilleuses, où tout ne pense qu'à vivre, à pousser et à fleurir, et on regrette l'incurie de nos gouvernants, qui sans empêcher cette guerre auraient pu l'écourter, en nous préparant, et sauver ainsi combien de vies. Mais l'heure n'est pas de récriminer, nous avons entrepris une grande tâche, il faut le mener jusqu'au dernier souffle.

Marcel

Lettre

15

J'ai écrit une carte ce matin à Julien où je lui expliquais la pénible corvée que nous avons faites ce matin. Le code de justice militaire est très sévère en temps de guerre et ceux qui veulent tirer au flanc s'en repentissent durement. Je verrai toujours devant mes yeux cet homme à genoux, les yeux bandés, les mains attachés au poteau ; un feu de salves, et c'en est fini de l'existence. Pourtant, ce n'est pas un crime qu'il avait commis, alors que nous montions à Notre-Dame de L. Il était resté en arrière, en essayant de sauver sa peau, il s'est embourbé davantage. Je ne connais pas ses antécédents, mais il me semble qu'on aurait pu avoir un peu de pitié, car cet homme est père de quatre enfants. On a voulu faire un exemple et cela est tombé sur lui, c'est un malheur, mais d'un autre côté cela donnera à réfléchir à tous ceux qui ont l'habitude de tirer au flanc.

Adolphe LENOIR dit René

*Gustave Berthier était un instituteur de la région de Chalon-sur-Saône, tout comme sa femme à laquelle il était marié depuis 1911. Ils habitaient à Sousse, en Tunisie. Mobilisé en août 1914, Gustave a été tué le 7 juin 1915 à Bully-les-Mines. Il avait vingt-huit ans.*

Le 28 décembre 1914

Ma bien chère petite Alice

[...] Nos quatre jours de tranchées ont été pénibles à cause du froid et il a gelé dur, mais les Boches nous ont bien laissés tranquilles. Le jour de Noël, ils nous ont fait signe et nous ont fait savoir qu'ils voulaient nous parler. C'est moi qui me suis rendu à 3 ou 4 mètres de leur tranchée d'où ils étaient sortis au nombre de trois pour leur parler.

[...] C'était le jour de Noël, jour de fête, et ils demandaient qu'on ne tire aucun coup de fusil pendant le jour et la nuit, eux-mêmes affirmant qu'ils ne tireraient pas un seul coup. Ils étaient fatigués de faire la guerre, disaient-ils, étaient mariés comme moi (ils avaient vu ma bague), n'en voulaient pas aux Français mais aux Anglais. Ils me passèrent un paquet de cigarettes, une boîte de cigarettes bouts dorés, je leur glissai *Le Petit Parisien* en échange d'un journal allemand [...]

Nos voisins d'en face tinrent mieux leur parole que nous. Pas un coup de fusil. [...]

Fais part de mes amitiés à tous. Mes meilleures caresses aux petites et à toi mes plus affectueux baisers.

Gustave

6 septembre 1916

Mercredi soir

Ma chère mère,

Je t'envoie quelques lignes des tranchées où nous sommes depuis dimanche soir. De la boue jusqu'à la ceinture, bombardement continu, toutes les tranchées s'effondrent et c'est intenable, nous montons ce soir en 1<sup>re</sup> ligne mais je ne sais pas comment cela va se passer, c'est épouvantable. Nous avons déjà des tués et des blessés et nous avons encore deux jours à y rester. Je donnerais cher pour être loin d'ici. Enfin espérons quand même.

Adieu, et une foule de baisers de ton fils qui te chérit.

Gaston

Lettre

18

Je ne sais pas si je pourrais dormir dans un lit à présent, on est habitués à coucher par terre ou sur la paille quand on peut en trouver. Il y a bien deux mois que je ne me suis pas déshabillé, et j'ai enlevé mes souliers cette nuit pour dormir ; il y avait au moins quinze jours que je ne les avais pas quittés.

Je vais te donner quelques détails comment nous avons passé la nuit dans la tranchée. Celle que nous avons occupée [...] a une longueur de cent mètres à peu près, construite à la lisière d'un petit bois, à trois mètres en dedans.; elle est profonde d'un mètre, la terre rejetée en avant, ce qui fait que l'on peut passer debout sans être vu. La largeur est généralement de quinze centimètres et l'on fait de place en place des endroits un peu plus larges de façon à pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond de la tranchée et sous le terrain, on creuse de petites caves où un homme peut tenir couché, c'est pour se garantir des éclats d'obus.

Adolphe WEGEL

Lettre

19

Lundi 11 novembre

Ma chère Maman,

Ce matin de bonne heure, les autos américaines et françaises qui défilent sur la route à cent mètres de notre installation arboraient des drapeaux.

Et à 11 heures, nous apprenions à la fois la signature de l'armistice, la fuite du vieux bandit et la révolution en Bochie. Et toutes les cloches des villages voisins sonnent de joyeux carillons cependant que le canon a cessé de tonner et que le soleil (de la fête aussi) fête l'été de la Saint-Martin et la fin de la guerre.

Te dire notre joie à tous est impossible. Ma première pensée a été pour ceux que j'aime, pour toi, ma chère vieille maman, qui vas retrouver ton pays redevenu français. J'ai jeté un regard sur les Vosges qui se profilent devant nous ; les deux versants en sont français maintenant, et pour toujours !!!

X (37)

## Annexe 22 : Grille de lecture pour les extraits de lettres et de carnets

### Première partie : L'auteur de la lettre

Profession : ..... / ..... / .....

Situation familiale :  célibataire  marié

Age lors du départ à la guerre :  17  18  19  20

21  entre 22 et 25 ans

entre 26 et 30 ans  plus de 30 ans

Suite au conflit  il est décédé  il a été blessé  il a survécu

### Deuxième partie : La lettre ou l'extrait de carnet (= journal)

A qui l'auteur écrit-il ?

Date à laquelle il écrit ?

Saison :  printemps  été  automne  hiver

Pourquoi est-ce important de connaître la saison ?

De quoi l'auteur parle-t-il dans sa lettre ?

de la vie quotidienne

(précisez : conditions de vie, alimentation, froid-chaleur, etc.)

des combats

de la mort/des morts

des blessés

de la censure

des exécutions

de la fraternisation

de la désinformation de la presse

autre (précisez) : .....

Lequel/Lesquels de ces sentiments relevez-vous dans la lettre ?

la peur de mourir

le sentiment que la mort est proche

le cafard ou le désespoir

en avoir assez de la guerre : Elle n'en finit pas !

la soif de vengeance

la perte d' « humanité », l'homme devient une brute

l'espoir de jours meilleurs

le désir de ne plus jamais vivre cela : « Plus jamais ça ! »

la haine de l'ennemi

le patriotisme

le sentiment de l'absurdité de la guerre

le sentiment que la guerre est inhumaine

autre (précisez) : .....



Annexe 23 : Extrait de l'album de Tardi *C'était la guerre des tranchées*



Jacques Tardi *C'était la guerre des tranchées* (1993)

## **Annexe 24 : Fiche pédagogique *L'immigration et les étrangers en Suisse et en France***

Niveau : B1

Durée : 90 minutes

Matériel : dossier de travail (à copier et distribuer aux apprenants)

Pré-requis :

- interdisciplinaires : Les apprenants disposent des connaissances et des compétences de base pour analyser un document graphique, un diagramme ou un tableau et en faire un commentaire oral structuré (en langue maternelle).
- en FLE :
  - les questions : simples et avec pronoms interrogatifs (activité 7)
  - le passé composé : formation et emploi (activité 8)
  - le comparatif et le superlatif (activité 8)

Objectifs :

objectifs linguistiques	objectifs lexicaux : <ul style="list-style-type: none"><li>- les chiffres (entraînement : les grands nombres)</li><li>- lexique en rapport avec le thème de l'immigration</li><li>- champ lexical de la présentation et du commentaire de documents statistiques</li></ul>
objectifs communicatifs	<ul style="list-style-type: none"><li>- se mettre d'accord sur l'interprétation d'un dessin humoristique</li><li>- poser des questions en vue d'analyser un document statistique</li><li>- faire des propositions pour tenter de répondre à ces questions</li><li>- faire un court exposé sur un sujet de son choix</li></ul>
objectifs (socio)-culturels	<ul style="list-style-type: none"><li>- l'émigration à partir de l'Afrique du Nord</li><li>- l'immigration et les étrangers en Suisse et en France</li><li>- le regard de deux humoristes sur ce sujet</li></ul>
objectifs interdisciplinaires	<ul style="list-style-type: none"><li>- réinvestir des connaissances d'histoire de l'économie au XX<sup>e</sup> siècle</li><li>- faire des recherches sur un thème/une question/un problème sociétal, économique ou environnemental</li><li>- le présenter en français en s'appuyant sur des documents statistiques</li><li>- comparer la situation en Suisse et en France quant à ce thème</li><li>- se poser des questions et chercher des éléments de réponse</li></ul>

### **❖ Activité 1 : Pourquoi partent-ils ?**

#### **Découverte du thème et prise de conscience du problème**

Durée : 12 à 15 minutes

Modalité de travail : individuel ; puis correction en groupe-classe

Document support : un reportage de France 24 sur l'immigration clandestine (durée : 2 min. 50). Ce reportage est accessible grâce au lien suivant :

[http://www.dailymotion.com/video/x3423d\\_france24-fr-reportage-immigration-c\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x3423d_france24-fr-reportage-immigration-c_news)

- Présenter brièvement la vidéo : C'est un reportage de France 24 sur l'immigration clandestine qui dure 3 minutes.
- Prévenir les apprenants qu'il va y avoir deux visionnements et qu'ils vont prendre connaissance avant chaque visionnement des tâches à réaliser.
- Premier visionnement : compréhension globale. L'enseignant laisse aux apprenants le temps de lire les items à ordonner avant de regarder pour la première fois la vidéo. La correction a lieu en groupe-classe.
- Deuxième visionnement : compréhension détaillée. Les apprenants prennent connaissance des questions auxquelles ils vont devoir répondre. L'enseignant explique (ou traduit) si nécessaire certains mots des items. La vidéo est visionnée une seconde fois. Les résultats sont discutés en groupe-classe.
- Si l'enseignant remarque que les apprenants n'ont pas réussi à répondre aux questions posées, il peut avant de corriger chaque question (1 à 7), faire visionner chaque séquence correspondante une troisième fois (la durée de chaque séquence est mentionnée dans la transcription)<sup>10</sup>.
- Demander aux apprenants ce que ce reportage évoque pour eux.
- Les questionner aux sujets des autres « portes d'entrée » des migrants en Europe.
- Annoncer la prochaine activité qui adopte une perspective différente, celle des immigrés et des étrangers en Europe, et préciser qu'on ne parlera ici plus seulement des clandestins, comme cela était le cas dans ce reportage.

#### ❖ **Activité 2 : Comment les humoristes illustrent-ils le sujet ?**

##### **Sensibilisation au fait que le thème des étrangers n'est pas propre à la Suisse ou à la France**

Durée : 8 à 10 minutes

Modalité de travail : en binôme ; puis mise en commun et correction en groupe-classe

Documents supports : 5 dessins humoristiques de presse (suisse et français)

- A deux les apprenants essaient de deviner dans quel pays les dessins humoristiques de presse ont paru. Pour les dessins 1 et 2, ils disposent d'indices et pour les dessins 3, 4 et 5 on ne peut *a priori* pas connaître leur provenance, mais il est possible de faire des déductions.
- A deux, ils discutent des réflexions que ces dessins leur inspirent et proposent une phrase à insérer dans le phylactère du dessin 5.
- La correction a lieu en groupe-classe. Les propositions des apprenants sont discutées et pour finir l'enseignant projette le dessin original avec la solution.
- Lors de la correction l'enseignant pourra apporter des compléments d'informations sur les deux dessinateurs de presse.

---

<sup>10</sup> Voir annexe 27 : Transcription du reportage de France 24.

### ❖ **Activité 3 : Quelques chiffres**

Durée : 5 à 8 minutes

Modalité de travail : individuel ; correction en binôme

- Les apprenants cochent les réponses qu'ils considèrent comme correctes.
- Correction en binôme : un apprenant reçoit les solutions pour les chiffres (et leur transcription en toutes lettres) concernant la France et le deuxième ceux concernant la Suisse. Un des partenaires lit ses propositions et l'autre corrige. Cette correction permet ainsi à chaque apprenants de s'entraîner à lire les chiffres même s'ils sont en principe acquis au niveau au niveau B1<sup>11</sup>.

### ❖ **Activité 4 : Faire la différence entre « immigré » et « étranger »**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : individuel ; puis correction et complément d'informations en groupe-classe

Document support : deux définitions trouvées sur le site de l'Insee<sup>12</sup>

Cette activité de compréhension écrite vise, en vue de l'analyse des documents qui va suivre, à mettre l'accent sur la différence sémantique entre *immigré* et *étranger*.

- Les apprenants font correspondre les deux courtes définitions aux deux mots.
- Ils lisent ensuite les deux définitions précises, vérifient leurs réponses, complètent le tableau en cochant *vrai* ou *faux* et répondent à la question posée.
- La correction du tableau en groupe-classe sera l'occasion de bien préciser la différence entre les deux termes *immigré* et *étranger*.

### ❖ **Activité 5 : Présenter un document statistique**

Durée : 5 à 8 minutes

Modalité de travail : en binôme ; puis correction en groupe-classe

Documents supports :

- document 1 : Répartition des étrangers par nationalité (en France)  
[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=etrangersnat](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=etrangersnat)
  - document 2 : Part de la population résidante permanente étrangère (en Suisse)  
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>
  - document 3 : Population étrangère selon l'autorisation de résidence en 2012 (en Suisse)  
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/02.html>
  - document 4 : Population résidante permanente étrangère, en 2012 (en Suisse)  
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>
- Les apprenants regardent le document 1 et lisent les légendes.
  - En s'aidant de ces informations, ils complètent, à deux, les phrases lacunaires et annotent les trois autres documents. Ils découvrent ainsi le lexique qui leur sera nécessaire dans la suite de la séquence.
  - Correction en groupe-classe.

<sup>11</sup> D'après le *Référentiel de programmes pour l'Alliance Française*, l'acquisition des nombres se fait au niveau A1.

<sup>12</sup> Insee : Institut national de la statistique et des études économiques.

### ❖ **Activité 6 : Commenter un document statistique**

Durée : 15 minutes

Modalité de travail : courte présentation en groupe-classe, puis travail individuel et correction en groupe-classe

Document support : Evolution de la part des populations étrangères et immigrées en France (au 1er janvier 2010)

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATTEF02131](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF02131)

- Questionner quelques apprenants sur le document (cf. questions de l'activité 5 : type de document, titre, éléments présentés dans les différentes colonnes et dans les lignes).
- Expliquer que l'activité qui suit se rapporte à ce tableau. Les apprenants prennent alors connaissance du lexique de la liste ; ils s'aident des symboles pour en deviner le sens. Puis ils complètent individuellement les phrases lacunaires avec les mots proposés. Les trois courts textes de ce document fabriqué commentent différentes colonnes du tableau présenté précédemment. Les mots à insérer ne sont pas nécessairement tous connus des apprenants de niveau B1. Cependant il devrait leur être possible d'en deviner le sens en contexte et surtout en s'aidant des symboles du tableau. Par ailleurs les éléments à insérer ne sont pas homogènes, ce qui facilite le travail (participe passé d'un verbe, substantif avec article, adjectif, etc.) que des apprenants de niveau B1 devraient pouvoir réaliser.
- Correction en groupe-classe. Faire remarquer aux apprenants qu'ils vont avoir besoin de ces mots dans l'activité qui va suivre et également dans leur travail en groupe à préparer à l'issue de la séance et à présenter en classe.

### ❖ **Activité 7 : Analyser un document statistique**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : en binôme ; mise en commun en groupe-classe

Documents supports : même document qu'à l'activité 6

- En binôme les apprenants préparent au moins trois questions soulevées par la lecture du document et essaient de trouver une réponse.
- Mise en commun en groupe-classe.

### ❖ **Activité 8 : Comparer deux documents**

Durée : 8 minutes

Modalité de travail : en groupe de 3 ou 4 apprenants ; mise en commun en groupe-classe

Documents supports :

- Document 1 : Evolution de la proportion d'immigrés aux recensements de 1911 à 2006 (en France)

[http://www.marianne.net/Michele-Tribalat-au-Monde-Verifiez-vos-chiffres-sur-l-immigration\\_a183057.html](http://www.marianne.net/Michele-Tribalat-au-Monde-Verifiez-vos-chiffres-sur-l-immigration_a183057.html)

- Document 2 : Part de la population résidante permanente étrangère de 1900 à 2012 (en Suisse)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

- Les apprenants qui disposent maintenant des moyens linguistiques pour présenter, commenter et analyser des documents statistiques vont tenter, en groupe, de comparer deux documents similaires, l'un concernant la France, l'autre la Suisse. Quelques questions les guident dans leur démarche.
- Il ne s'agit pas, lors de la mise en commun en groupe-classe, de fournir des réponses aux apprenants, mais plutôt d'éveiller leur curiosité et de recueillir leurs suggestions quant à une éventuelle interprétation.
- Appréhender et comparer les données concernant la France et la Suisse peut être un bon moyen de développer des compétences interculturelles.

**❖ Présentation par l'enseignant du mini-projet interculturel à réaliser, organisation des groupes et attribution des dates pour les présentations**

Durée : 10 minutes

Modalité de travail : en groupe-classe

- Expliquer aux apprenants le mini-projet qu'ils vont devoir réaliser dans le cadre du travail interdisciplinaire en partenariat avec le français et une autre branche de leur choix. Selon leur orientation ils pourront choisir un thème en rapport avec l'économie, les sciences sociales ou les sciences environnementales. Il s'agit d'un travail en binôme à préparer à la maison et à présenter en classe.
- L'enseignant insistera sur les points suivants en expliquant aux apprenants qu'ils vont :
  - travailler en binôme ;
  - choisir eux-mêmes leur partenaire de travail ; il doit avoir la même orientation à la maturité professionnelle ;
  - sélectionner un thème intéressant en relation avec l'orientation qu'ils ont choisie pour la maturité professionnelle ;
  - rechercher un document statistique (tableau, graphique ou diagramme) illustrant ce thème et concernant la Suisse
  - commenter et analyser ce document ;
  - chercher un document similaire concernant la France, le commenter et l'analyser ;
  - comparer la situation dans ces deux pays ;
  - proposer des pistes d'interprétation des différences ou similitudes entre les deux pays ;
  - préparer au moins 5 questions de réflexion sur le sujet pour mener une courte discussion-débat en classe ;
  - présenter leur travail en classe (les deux apprenants du groupe devront prendre la parole) et animer une courte discussion-débat à partir de questions qu'ils auront préparées sur leur thème ;
  - durée totale de la présentation : 15 minutes.
- Les apprenants constituent des binômes.

- L'enseignant inscrit les groupes et attribue à chaque binôme une date pour la présentation en classe. Ces présentations auront lieu chaque semaine au début des doubles leçons de français.
- L'enseignant projette une liste avec des thèmes possibles, mais précise que les apprenants sont libres de travailler sur un autre thème.

### Liste de thèmes possibles pour le travail interdisciplinaire en partenariat avec ...

... l'économie	... les sciences sociales	... les sciences environnementales
<ul style="list-style-type: none"> <li>• le chômage</li> <li>• la consommation</li> <li>• le salaire minimum</li> <li>• les écarts de salaires</li> <li>• les parachutes dorés</li> <li>• la TVA</li> <li>• les impôts</li> <li>• les subventions agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'obésité</li> <li>• les habitudes alimentaires</li> <li>• le gaspillage alimentaire</li> <li>• les achats en ligne</li> <li>• les femmes actives/au foyer</li> <li>• le livre numérique</li> <li>• l'engagement bénévole</li> <li>• la natalité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• le recyclage</li> <li>• la taxe carbone</li> <li>• l'énergie nucléaire</li> <li>• les énergies renouvelables</li> <li>• la production agricole</li> <li>• les produits biologiques</li> <li>• la réintroduction du loup/de l'ours</li> </ul>

- Attirer l'attention des apprenants sur les sites intéressants pour trouver des documents statistiques officiels. Ces liens figurent sur un document qu'ils pourront télécharger sur la plateforme de leur école et qui reprend les informations qui viennent de leur être communiquées.
  - le portail « Statistique suisse » réalisé par l'Office fédéral de la statistique donne accès à une foule d'information dans de très nombreux domaines : [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/premiere\\_visite/01.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/premiere_visite/01.html)
  - pour la France, on peut consulter le site de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) : <http://www.insee.fr/fr/>
  - pour certains thèmes il est également possible de trouver des informations sur le site de l'Ined (Institut national d'études démographique) : [http://www.ined.fr/fr/ressources\\_documentation/](http://www.ined.fr/fr/ressources_documentation/)
- Annoncer que ce travail fera l'objet d'une évaluation sommative. La note obtenue donnera la note d'interdisciplinarité (en français) pour le second semestre. L'enseignant présente aux apprenants la grille qui servira à évaluer leur travail et leur explique les différents points importants. Cette grille est également à leur disposition sur la plateforme.
- Enfin, répondre aux questions éventuelles des apprenants.

## Annexe 25 : Dossier de travail pour l'apprenant *L'immigration et les étrangers en Suisse et en France*

### L'immigration et les étrangers en Suisse et en France

#### 1. Pourquoi partent-ils ?

Vous allez voir deux fois un reportage.

Premier visionnement : Classer les séquences par ordre d'apparition dans le reportage

ordre d'apparition	ce que l'on voit dans la séquence
	intervention d'un écrivain, Emmanuel Blanchard
	reportage dans un camp de réfugiés
1 <sup>er</sup>	carte de géographie
	reportage expliquant la situation et l'histoire des deux enclaves
	reportage montrant de très hauts grillages (Drahtzaun)
	intervention de Patrick Delouvin d'Amnesty International
	intervention d'un Africain qui parle de sa situation

Deuxième visionnement : Cochez la/les bonne(s) réponse(s)

1. Les deux enclaves de Ceuta et Melilla se trouvent
  - en Espagne
  - au Maroc
  - en Algérie
2. La hauteur des barbelés séparant les enclaves du reste du continent est
  - 5 mètres
  - 6 mètres
  - 8 mètres
3. M. Delouvin considère que
  - Le Maroc ne protège pas assez sa population.
  - Le Maroc n'en fait pas assez pour aider l'Union Européenne à se protéger.
  - Le Maroc fait tout pour aider l'Union Européenne à se protéger.
4.
  - 4.1. Les personnes qui se cachent dans les véhicules viennent principalement
    - du Maroc
    - de Melilla
    - d'Afrique noire
  - 4.2. Comparez la taille des enclaves
    - L'enclave de Melilla est plus grande que celle de Ceuta.
    - L'enclave de Ceuta est plus grande que celle de Melilla.
    - Les deux enclaves ont exactement la même superficie.
  - 4.3. L'Espagne a conservé ces deux enclaves lors de l'indépendance marocaine. C'était en
    - 1946
    - 1956
    - 1966
  - 4.4. Ces enclaves appartiennent à la Communauté Européenne depuis
    - 1956
    - 1986
    - 1996



5. Selon Emmanuel Blanchard, les personnes qui partent de leur pays...

- ont fait des études
- ont volé ou tué quelqu'un
- sont des militants
- ne trouvent pas de travail dans leur pays
- veulent retrouver leur famille en Europe

6. L'intervenant africain vient

- du Maroc
- du Congo
- du Cameroun

7. Beaucoup de ceux qui tentent de passer la frontière sont blessés. Qui les aide ?

- La Croix Rouge
- Le Croissant Rouge
- Amnesty International

8. Tous ceux qui ont passé la frontière vont être régularisés.

- vrai
- faux
- on ne sait pas

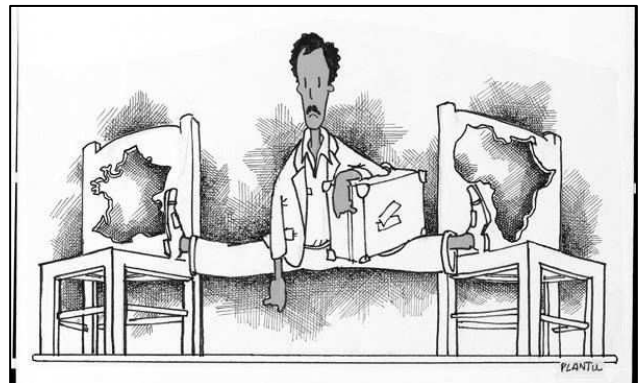
## 2. Comment les humoristes illustrent-ils le sujet ?

Voici 5 dessins humoristiques trouvés dans la presse suisse et française sur ce sujet.

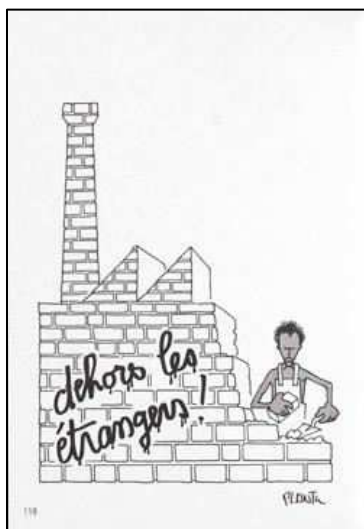
A deux discutez de l'origine du dessin et notez sous chaque dessin le pays où il a paru (France ou Suisse). Quelles réflexions faites-vous en voyant ces dessins ?



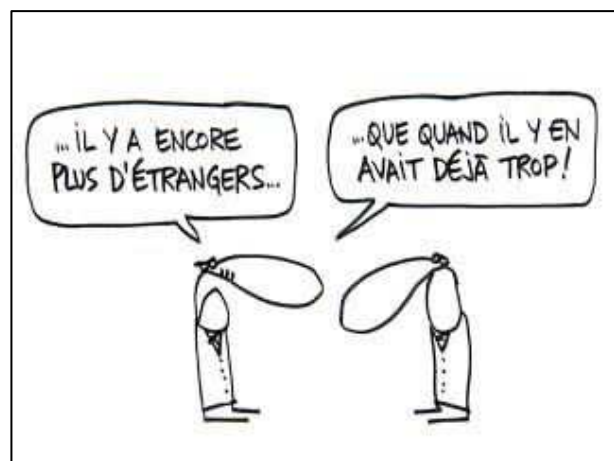
Dessin 1 : paru en .....



Dessin 2 : paru en .....



Dessin 3 : paru en .....



Dessin 4 : paru en .....

**A votre avis, que pourrait répondre le personnage de droite à son acolyte ?**

.....



Dessin 5 : paru en .....

### 3. Quelques chiffres

**3.1. Avez-vous une idée du nombre d'étrangers en France et en Suisse ? A votre avis quels sont les chiffres exacts?**

- En France :

Population totale au 1<sup>er</sup> janvier 2014 en France métropolitaine  39 423 278  
 63 928 608  
 72 752 989

Le nombre d'étrangers résidant en France était évalué en 2010 à  3,8 millions  
 5,2 millions  
 7,4 millions

Les étrangers représentaient donc environ  6 % de la population totale du pays  
 10 % de la population totale du pays  
 15 % de la population totale du pays

- En Suisse :

A la fin de l'année 2012 la population totale de la Suisse était de  7 millions  
 8 millions  
 9 millions

Fin 2012 le chiffre absolu du nombre d'étrangers en Suisse était de  1 223 549  
 1 825 060  
 2 046 078

Les étrangers représentaient donc environ  10 % de la population totale du pays  
 15 % de la population totale du pays  
 20 % de la population totale du pays

**3.2. A deux, contrôlez vos réponses à partir des fiches de solutions que vous avez reçues.**

#### 4. Quelle est la différence entre « immigré » et « étranger » ?

##### 4.1. A votre avis, lequel des deux mots (immigré/étranger) correspond à chaque définition ?

Une personne qui réside (habite) en France/Suisse et ne possède pas la nationalité française/suisse est un .....

Une personne qui est née étrangère à l'étranger et qui réside en France/Suisse est un .....

##### 4.2. Lisez maintenant les deux définitions complètes, vérifiez vos réponses et complétez le tableau en cochant *vrai* ou *faux*.

Un étranger est une personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française [...]. Les personnes de nationalité française possédant une autre nationalité (ou plusieurs) sont considérées en France comme françaises. Un étranger n'est pas forcément immigré, il peut être né en France (les mineurs notamment). A la différence de celle d'immigré, la qualité d'étranger ne perdure pas toujours tout au long de la vie : on peut, sous réserve que la législation en vigueur le permette, devenir français par acquisition.  
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/etranger.htm>

[...] un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France.[...]. À l'inverse, certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant étrangers. Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs). La qualité d'immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition. C'est le pays de naissance, et non la nationalité à la naissance, qui définit l'origine géographique d'un immigré.  
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/immigre.htm>

		vrai	faux
1	Si on est français, on ne peut pas avoir une autre nationalité.		
2	Un étranger est automatiquement un immigré.		
3	Si on est étranger, on le reste toute sa vie.		
4	Un étranger peut devenir français.		
5	Un immigré peut obtenir la nationalité française.		
6	Un immigré est toujours un étranger.		
7	On peut être né en France et être un étranger.		
8	Si on est immigré, on le reste toute sa vie.		

Comment s'appelle le fait de devenir français si on est étranger ou immigré ?

C'est l'A \_ \_ \_ \_ \_ de la nationalité française.

## 5. Présenter un document statistique

Document 1 : Tableau

**Répartition des étrangers par nationalité en France**

	2010	
	en %	effectifs
<b>Europe</b>	39,5	1 506 184
Europe des 27	35,1	1 339 284
Autres nationalités d'Europe	4,4	166 900
<b>Afrique</b>	40,4	1 544 156
<b>Asie</b>	13,9	531 704
Nationalités d'Amérique et d'Océanie	6,2	235 518
<b>Total</b>	100	3 817 562

lignes

source

titre

colonnes

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=etrangersnat](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=etrangersnat)

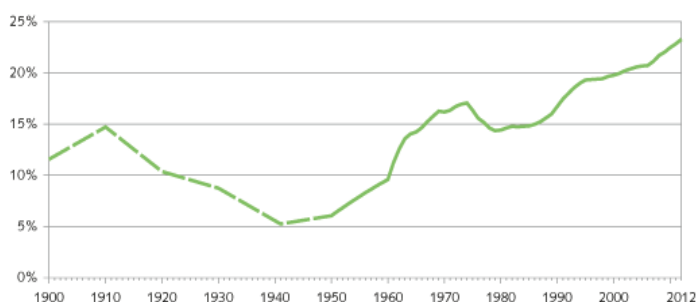
Pour un exposé, quand on présente un document il faut dire

- de quel type de document il s'agit : *Ce document est un .....*
- ce qu'il montre : *Ce document montre .....*
- dans quel pays : *Il s'agit de la situation .....*
- ce qu'on peut y lire comme informations : *Les ..... correspondent aux continents et la ..... de droite présente le nombre d'étrangers venant de chacun de ces continents.*
- quelle en est la source : *Ce document a été trouvé sur le site de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques)*

Pour présenter des statistiques il y a d'autres types de documents. Pour chacun des trois documents suivants (situation en Suisse), notez le type document et indiquez sur le document à quoi correspondent les mots entre parenthèses.

- un diagramme à barres (les barres, les pourcentages)
- un graphique (l'axe horizontal, l'axe vertical, la courbe, les années)
- un diagramme circulaire/en camembert (les pourcentages, la légende)

Part de la population résidente permanente étrangère

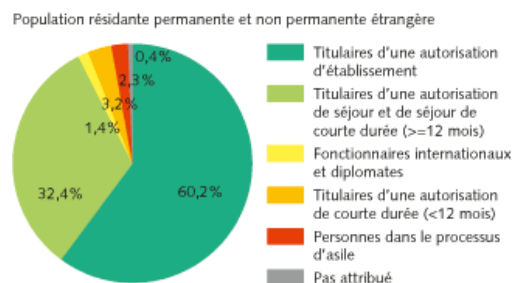


Source: PETRA, ESPOP, STATPOP

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

Document 2 :  
C'est un .....

Population étrangère  
selon l'autorisation de résidence, en 2012



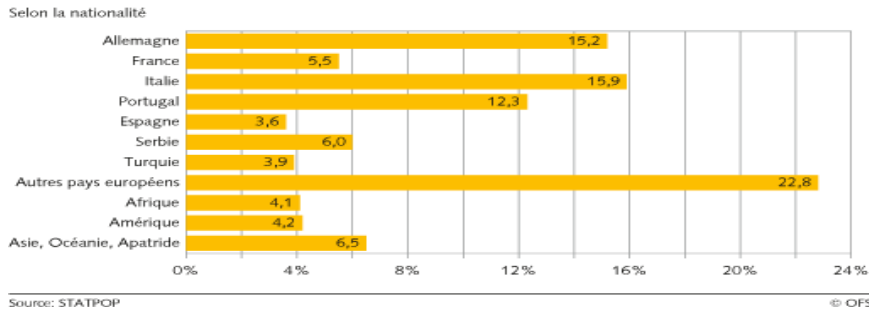
Source: STATPOP

© OFS

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/02.html>

Document 3 :  
C'est un .....

### Population résidente permanente étrangère, en 2012



<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

Document 4 : C'est un .....

## 6. Commenter un document statistique

Regardez le tableau ci-dessous sur l'évolution de la part des populations étrangères et immigrées en France (au 1er janvier 2010).

année	Population (en milliers)	Part dans la population totale							
		Français de naissance (en milliers)	Français de naissance (en %)	Français par acquisition (en milliers)	Français par acquisition (en %)	Étrangers (en milliers)	Étrangers (en %)	Immigrés (en milliers)	Immigrés (en %)
1936	41 183	38 468	93,4	517	1,3	2 198	5,3	2 326	5,6
1946	39 848	37 251	93,5	853	2,1	1 744	4,4	1 986	5,0
1954	42 781	39 948	93,4	1 068	2,5	1 765	4,1	2 293	5,4
1962	46 459	43 041	92,6	1 267	2,8	2 151	4,6	2 861	6,2
1968	49 655	45 675	92,0	1 316	2,7	2 664	5,4	3 281	6,6
1975	52 599	47 765	90,8	1 392	2,6	3 442	6,5	3 887	7,4
1982	54 296	49 160	90,5	1 422	2,6	3 714	6,8	4 037	7,4
1990	56 652	51 275	90,5	1 780	3,1	3 597	6,3	4 166	7,4
1999	58 521	52 903	90,4	2 355	4,0	3 263	5,6	4 309	7,4
2010	62 765	56 271	89,7	2 789	4,4	3 705	5,9	5 406	8,6

Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, recensements de la population.

Prenez connaissance du lexique ci-dessous. Aidez-vous des symboles.

mot	synonyme	symbole
doubler	être multiplié par deux	x 2
une diminution	une baisse	↘
diminuer	baisser	↘
une augmentation	une hausse	↗
augmenter	être à la hausse	↗
ne pas varier	rester stable	=
un pourcentage		%
un quart	un sur quatre	1/4
un tiers	un sur trois	1/3
la moitié	un(e) demi (e)/ un sur deux	1/2
(très) fort(e)	(très) important(e)	
élevé(e)	important(e)	

**Lisez les commentaires du tableau et insérez les mots proposés dans les phrases.**

Deuxième colonne : Population (en milliers)

*un tiers, une baisse, une augmentation*

Entre 1936 et 1946 il y a eu ..... du nombre d'habitants.

Depuis 1946 on assiste à ..... régulière de la population française. En 1946 il y avait presque 40 millions d'habitants en France. En 2010 les Français étaient presque 63 millions, soit environ ..... de plus.

Troisième à sixième colonne : Français de naissance ou par acquisition

*resté stable, pourcentage, à la hausse, diminué*

Le ..... de français de naissance était de presque 90 % en 2010. Il a ..... très légèrement de façon continue depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Entre 1954 et 1982, le pourcentage d'étrangers ou d'immigrés ayant acquis la nationalité française<sup>13</sup> est ..... (autour de 2,6 %), mais depuis 1982 il est ..... Il a atteint un taux de 4,4 % en 2010, année où 2789 personnes ont acquis la nationalité française.

Septième à dixième colonne : Les étrangers et les immigrés

*baissé, d'un quart, très forte, augmenté, le même qu(e)'*

Le nombre d'étrangers en France en 2010 était presque ..... en 1982. Par contre, entre ces deux dates le pourcentage d'étrangers a ..... Depuis 1954 le nombre d'immigrés a ..... sans cesse. Entre 1999 et 2010 la hausse du nombre des immigrés a été ..... puisqu'en 10 ans il y a eu une augmentation ..... du nombre des immigrés.

## **7. Analyser un document statistique**

A deux, réfléchissez à trois questions au moins soulevées par la lecture de ce document et essayez de trouver une réponse à ces questions.

Exemple : *Pourquoi est-ce que la population française a baissé entre 1936 et 1946 ?*

## **8. Comparer deux documents statistiques**

Voici deux documents statistiques qui présentent l'évolution de la proportion d'étrangers ou d'immigrés en Suisse et en France sur une période d'un siècle environ.

En groupe vous allez comparer ces deux documents.

Réfléchissez aux points suivants :

- a) Ces deux documents sont-ils tout à fait comparables ? Pourquoi oui/non ? Aidez-vous des points de présentation vus à l'activité 5.
- b) Comparez l'évolution globale des deux courbes. Quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ? Aidez-vous du lexique vu à l'activité 6.

---

<sup>13</sup> Personnes ayant acquis la nationalité française : personnes qui ont reçu/obtenu la nationalité française, qui sont devenues françaises par acquisition.

- c) Comparez les deux courbes plus en détails pour la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Essayez de mettre l'évolution des courbes en parallèle avec des événements historiques importants.
- d) Comparez ensuite l'évolution depuis 1945 et essayez de la relier à des événements économiques ou politiques importants.
- e) Comment s'expliquent les similitudes ou les différences que vous avez notées ? Avez-vous des pistes d'interprétation ?

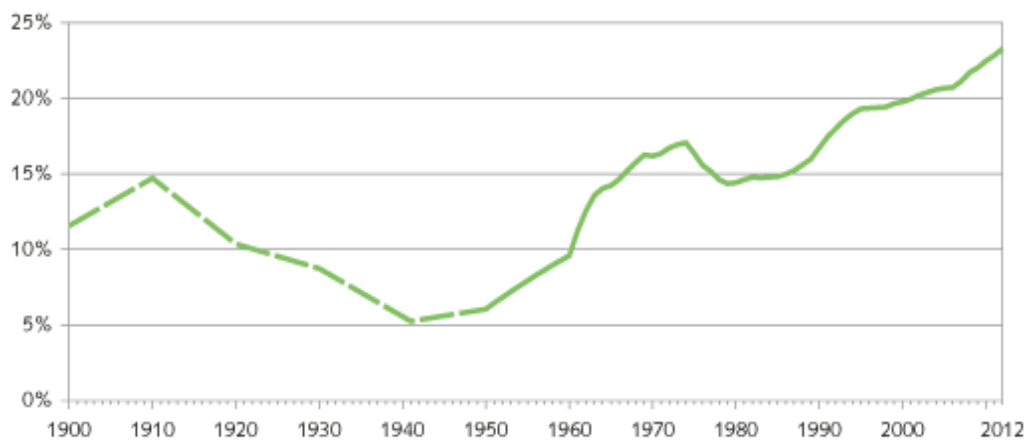
Graphique de la situation en France :



[http://www.marianne.net/Michele-Tribalat-au-Monde-Verifiez-vos-chiffres-sur-l-immigration\\_a183057.html](http://www.marianne.net/Michele-Tribalat-au-Monde-Verifiez-vos-chiffres-sur-l-immigration_a183057.html)

Graphique de la situation en Suisse :

#### Part de la population résidente permanente étrangère



Source: PETRA, ESPOP, STATPOP

© OFS

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

## Annexe 26 : Corrigé du dossier de travail pour l'apprenant *L'immigration et les étrangers en Suisse et en France*

### 1. Pourquoi partent-ils ?

Vous allez voir deux fois un reportage<sup>14</sup>.

*France 24 est une chaîne de télévision d'information internationale française qui émet en continu en trois langues (français, anglais et arabe), 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.*

Premier visionnement : Classer les séquences par ordre d'apparition dans le reportage

ordre d'apparition	ce que l'on voit dans la séquence
5 <sup>e</sup>	intervention d'un écrivain, Emmanuel Blanchard
7 <sup>e</sup>	reportage dans un camp de réfugiés
1 <sup>er</sup>	carte de géographie
4 <sup>e</sup>	reportage expliquant la situation et l'histoire des deux enclaves
2 <sup>e</sup>	reportage montrant de très hauts grillages (Drahtzaun)
3 <sup>e</sup>	intervention de Patrick Delouvin d'Amnesty International
6 <sup>e</sup>	intervention d'un Africain qui parle de sa situation

Deuxième visionnement : Cochez la/les bonne(s) réponse(s)

- Les deux enclaves de Ceuta et Melilla se trouvent  
 en Espagne       au Maroc       en Algérie
- La hauteur des barbelés séparant les enclaves du reste du continent est  
 5 mètres       6 mètres       8 mètres
- M. Delouvin considère que  
 Le Maroc ne protège pas assez sa population.  
 Le Maroc n'en fait pas assez pour aider l'Union Européenne à se protéger.  
 Le Maroc fait tout pour aider l'Union Européenne à se protéger.
- Les personnes qui se cachent dans les véhicules viennent principalement  
 du Maroc       de Melilla       d'Afrique noire
  - Comparez la taille des enclaves  
 L'enclave de Melilla est plus grande que celle de Ceuta.  
 L'enclave de Ceuta est plus grande que celle de Melilla.  
 Les deux enclaves ont exactement la même superficie.
  - L'Espagne a conservé ces deux enclaves lors de l'indépendance marocaine. C'était en  
 1946       1956       1966
  - Ces enclaves appartiennent à la Communauté Européenne depuis  
 1956       1986       1996
- Selon Emmanuel Blanchard, les personnes qui partent de leur pays...  
 ont fait des études  
 ont volé ou tué quelqu'un

<sup>14</sup> Voir annexe 27 : Transcription du reportage de France 24.



- X sont des militants
- X ne trouvent pas de travail dans leur pays
- veulent retrouver leur famille en Europe

6. L'intervenant africain vient

- du Maroc
- du Congo
- X du Cameroun

7. Beaucoup de ceux qui tentent de passer la frontière sont blessés. Qui les aide ?

- X La Croix Rouge
- Le Croissant Rouge
- Amnesty International

8. Tous ceux qui ont passé la frontière vont être régularisés.

- vrai
- X faux
- on ne sait pas

## 2. Comment les humoristes illustrent-ils le sujet ?

Voici 5 dessins humoristiques trouvés dans la presse suisse et française sur ce sujet. A deux discutez de l'origine du dessin et notez sous chaque dessin le pays où il a paru (France ou Suisse). Quelles réflexions faites-vous en voyant ces dessins ?

Solutions :  
 Dessin 1 : paru en Suisse  
 Dessin 2 : paru en France  
 Dessin 3 : paru en France  
 Dessin 4 : paru en Suisse  
 Dessin 5 : paru en Suisse

Pour les deux premiers dessins il n'y a pas de difficulté particulière (carte symbolisant respectivement la Suisse et la France).

Pour les dessins 3 et 4, il n'est *a priori* pas possible de savoir dans quel pays ils ont paru.

Pour le dessin 5 on peut supposer qu'il s'agit de la Suisse à cause des montagnes.

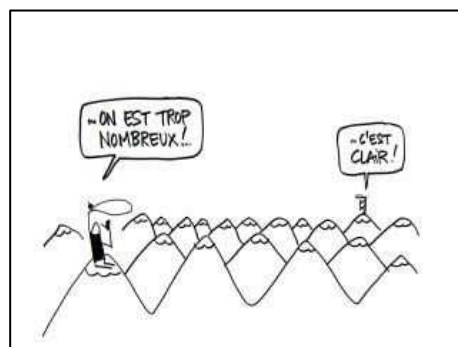
Le dessin 3 est signé du même artiste que le dessin 2. Il s'agit de Jean Plantureux, dit Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste français né en 1951 à Paris. Ses dessins paraissent quotidiennement dans le journal *le Monde*.

Pour le dessin 4, il peut être possible de reconnaître la plume de l'humoriste. C'est le même que celui du dessin 5 : Mix et Remix, de son vrai nom Philippe Becquelin, dessinateur suisse né en 1958 au Valais (en Suisse). Après 25 ans à *l'Hebdo* (hebdomadaire suisse romand), il travaille maintenant pour le quotidien romand *Le Matin*. Il illustre également les propos tenus lors de l'émission *Infrarouge* sur la TSR.

<http://www.infrarouge.ch/ir/galleries>

Conclusion : Il est difficile de connaître la provenance des dessins 3 et 4 qui pourraient très bien avoir paru respectivement en Suisse et en France. Cela montre que le thème des étrangers/immigrés est un sujet d'actualité autant en France qu'en Suisse.

**A votre avis, que pourrait répondre le personnage de droite à son acolyte ?**



### 3. Quelques chiffres

#### 3.1. Avez-vous une idée du nombre d'étrangers en France et en Suisse ? A votre avis quels sont les chiffres exacts?

Les deux fiches de solutions ci-dessous sont à copier.

Fiche 1 :

<ul style="list-style-type: none"><li>En France :</li></ul>	
Population totale au 1 <sup>er</sup> janvier 2014 en France métropolitaine :	<input type="checkbox"/> 39 423 278 <input checked="" type="checkbox"/> 63 928 608 <input type="checkbox"/> 72 752 989
39 423 278 : trente-neuf millions quatre cent vingt-trois mille deux cent soixante-dix-huit	
63 928 608 : soixante-trois millions neuf cent vingt-huit mille six cent huit	
72 752 989 : soixante-douze millions sept cent cinquante-deux mille neuf cent quatre-vingt-neuf	
Le nombre d'étrangers résidant en France était évalué en 2010 à	<input checked="" type="checkbox"/> 3,8 millions <input type="checkbox"/> 5,2 millions <input type="checkbox"/> 7,4 millions
3,8 millions : trois virgule huit millions	
Les étrangers représentaient donc environ	<input checked="" type="checkbox"/> 6 % de la population totale du pays <input type="checkbox"/> 10 % de la population totale du pays <input type="checkbox"/> 15 % de la population totale du pays
6 % : six pour cent	

Fiche 2 :

<ul style="list-style-type: none"><li>En Suisse :</li></ul>	
A la fin de l'année 2012 la population totale de la Suisse était de	<input type="checkbox"/> 7 millions <input checked="" type="checkbox"/> 8 millions <input type="checkbox"/> 9 millions
8 millions : huit millions	
Fin 2012 le chiffre absolu du nombre d'étrangers en Suisse était de	<input type="checkbox"/> 1 223 549 <input checked="" type="checkbox"/> 1 825 060 <input type="checkbox"/> 2 046 078
1 223 549 : un million deux cent vingt-trois mille cinq cent quarante-neuf	
1 825 060 : un million huit cent vingt-cinq mille soixante	
2 046 078 : deux millions quarante-six mille soixante-dix-huit	
Les étrangers représentaient donc environ	<input type="checkbox"/> 10 % de la population totale du pays <input type="checkbox"/> 15 % de la population totale du pays <input checked="" type="checkbox"/> 20 % de la population totale du pays
20 % : vingt pour cent	

**3.2. A deux, contrôlez vos réponses à partir des fiches de solutions que vous avez reçues.**

Les deux fiches de solutions sont à copier et à distribuer aux apprenants. Par binôme l'un reçoit la fiche 1 et l'autre la fiche deux.

**4. Quelle est la différence entre « immigré » et « étranger » ?**

**4.1. A votre avis, lequel des deux mots (immigré/étranger) correspond à chaque définition ?**

Une personne qui réside (habite) en France/Suisse et ne possède pas la nationalité française/suisse est un **étranger**.

Une personne qui est née étrangère à l'étranger et qui réside en France/Suisse est un **immigré**.

**4.2. Lisez maintenant les deux définitions complètes, vérifiez vos réponses et complétez le tableau en cochant vrai ou faux.**

		vrai	faux
1	Si on est français, on ne peut pas avoir une autre nationalité. Les personnes de nationalité française possédant une autre nationalité (ou plusieurs) sont considérées en France comme françaises.		X
2	Un étranger est automatiquement un immigré. Un étranger n'est pas forcément immigré, il peut être né en France (les mineurs notamment).		X
3	Si on est étranger, on le reste toute sa vie. La qualité d'étranger ne perdure pas toujours tout au long de la vie.		X
4	Un étranger peut devenir français. On peut, sous réserve que la législation en vigueur le permette, devenir français par acquisition.	X	
5	Un immigré peut obtenir la nationalité française. Certains immigrés ont pu devenir français.	X	
6	Un immigré est toujours un étranger. Un immigré n'est pas nécessairement étranger.		X
7	On peut être né en France et être un étranger. Certains étrangers sont nés en France. (essentiellement des mineurs).	X	
8	Si on est immigré, on le reste toute sa vie. Un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition.	X	

Comment s'appelle le fait de devenir français si on est étranger ou immigré ?

C'est l' **ACQUISITION** de la nationalité française.

## 5. Présenter un document statistique

Pour un exposé, quand on présente un document il faut d'abord dire

- de quel type de document il s'agit : *Ce document est un **tableau**.*
- ce qu'il montre : *Ce document montre **la répartition des étrangers par nationalité**.*
- dans quel pays : *Il s'agit de la situation **en France**.*
- ce qu'on peut y lire comme informations : *Les **lignes** correspondent aux continents et la **colonne** de droite présente le nombre d'étrangers venant de chacun de ces continents.*

- quelle en est la source : *Ce document a été trouvé sur le site de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).*

Pour présenter des statistiques il y a d'autres types de documents. Pour chacun des trois documents suivants (situation en Suisse), notez le type document et indiquez sur le document à quoi correspondent les mots : entre parenthèses.

- un diagramme à barres (la légende, les pourcentages) : [document 4](#)
- un graphique (l'axe horizontal, l'axe vertical, la courbe, les années) : [document 2](#)
- un diagramme circulaire/ diagramme en camembert (les pourcentage, la légende) : [document 3](#)

### Informations complémentaires :

- Document 1

*Sur les 3,8 millions d'étrangers résidant en France, ils sont autant à venir d'Europe que d'Afrique (environ 40 %). Parmi les étrangers originaires d'Europe, les Portugais sont les plus représentés. Les étrangers originaires d'Afrique viennent pour les pays du Maghreb principalement d'Algérie et du Maroc ; un tiers d'entre eux est issu d'autres pays africains. On note encore que les étrangers originaires d'Asie constituent presque 14 % de la population étrangère en France.*

Source : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=etrangersnat](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=etrangersnat)

- Document 2

Il s'agit d'un graphique présentant l'évolution de la part de la population résidente permanente étrangère en Suisse entre 1900 et 2012.

Sur l'axe horizontal/en abscisse : les années

Sur l'axe vertical/en ordonnée : le pourcentage de résidents permanent étranger par rapport à la population totale résidant en Suisse

*La population étrangère a subi, au cours du 20e siècle, d'importantes fluctuations qui étaient liées à la situation économique et politique. En 1910, la proportion d'étrangers en Suisse était déjà de 14,7%. Cette valeur a été dépassée en 1967. A l'exception d'une baisse dans les années 1975 à 1979 ainsi que d'un léger recul en 1983, la proportion des étrangers a augmenté continuellement par la suite et s'élève à 23,3% en 2012. La Suisse fait partie des pays européens qui ont l'un des plus hauts taux de population étrangère. Cette situation s'explique principalement par de grandes vagues d'immigration, par une politique de naturalisation restrictive ainsi que par un taux de natalité élevé et un faible taux de mortalité de la population étrangère.*

Source :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

- Document 3 :

Il s'agit d'un diagramme circulaire présentant la répartition de la population étrangère selon le type d'autorisation de résidence en 2012 en Suisse.

Les résultats sont donnés en pourcentage par rapport au total des étrangers.

La légende permet de voir à quelle «catégorie» de personnes étrangères se rapportent les couleurs.

*Le séjour des 1,9 million d'étrangers en Suisse est réglé par différentes autorisations de résidence, qui influencent clairement la durée du séjour - qu'elle soit limitée ou illimitée - et le degré d'intégration des personnes. Un peu moins de deux tiers de ces étrangers ont*

actuellement une autorisation d'établissement à durée illimitée et 31,2% sont titulaires d'une autorisation de séjour. Enfin, 2,3% d'étrangers sont dans le processus d'asile.

Source :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/02.html>

- Document 4

Il s'agit d'un diagramme à barres présentant l'origine de la population résidente permanente étrangère en 2012 en Suisse.

En vertical : les différents pays d'origine

En horizontal : le pourcentage d'étrangers originaires de ce pays

85,1% de la population résidente permanente étrangère en Suisse provient d'un pays européen, dont les trois quart proviennent d'un pays de l'UE ou de l'AELE. La population étrangère la plus importante est toujours composée par les Italiens (15,6%), suivis des ressortissants de l'Allemagne (15,2%), du Portugal (12,7%) et de la Serbie (5,3%). De plus en plus de personnes proviennent de pays lointains et elles représentent aujourd'hui presque 15 % des étrangers présents en Suisse.

Informations trouvées sur le site suivant :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/key/01/01.html>

## 6. Commenter un document statistique

**Regardez le tableau ci-dessous sur l'évolution de la part des populations étrangères et immigrées en France (au 1er janvier 2010).**

Les recensements de la population sont l'occasion de compter le nombre d'habitants qui ne sont pas nés sur le territoire. Parmi les personnes nées à l'étranger, on a coutume de distinguer les Français de naissance et les immigrés, nés avec une autre nationalité.

On distingue les habitants selon leur nationalité : Français ou étranger et, parmi les Français, Français de naissance ou Français par acquisition. Le recensement permet donc de connaître la nationalité actuelle ainsi que la nationalité à la naissance. Les catégories d'étrangers et d'immigrés sont différentes : les immigrés, « nés étrangers à l'étranger », peuvent être encore étrangers au recensement ou être devenus Français. Les étrangers, quant à eux, peuvent être nés à l'étranger (ils sont alors immigrés) ou nés en France (dans ce cas ils ne sont pas immigrés).

Source : [http://www.ined.fr/fr/france/immigres\\_etrangers/](http://www.ined.fr/fr/france/immigres_etrangers/)

**Prenez connaissance du lexique ci-dessous. Aidez-vous des symboles.**

**Lisez les commentaires du tableau et insérez les mots proposés dans les phrases.**

Deuxième colonne : population (en milliers)

*un tiers, une baisse, une augmentation*

Entre 1936 et 1946 il y a eu **une baisse** du nombre d'habitants.

Depuis 1946 on assiste à **une augmentation** régulière de la population française. En 1946 il y avait presque 40 millions d'habitants en France. En 2010 les Français étaient presque 63 millions, soit environ **un tiers** de plus.

Troisième à sixième colonne : Français de naissance ou par acquisition

*resté stable, pourcentage, à la hausse, diminué*

Le **pourcentage** de français de naissance était de presque 90 % en 2010. Il a **diminué** très légèrement de façon continue depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Entre 1954 et 1982, le pourcentage d'étrangers ou d'immigrés ayant acquis la nationalité française<sup>15</sup> est **resté stable** (autour de 2, 6 %), mais depuis 1982 il est **à la hausse**. Il a atteint un taux de 4,4 % en 2010, année où 2789 personnes ont acquis la nationalité française.

#### Septième à dixième colonne : Les étrangers et les immigrés

*baissé, d'un quart, très forte, augmenté, le même qu(e)'*

Le nombre d'étrangers en France en 2010 était presque **le même qu'en** 1982. Par contre, entre ces deux dates le pourcentage d'étrangers a **baissé**.

Depuis 1954 le nombre d'immigrés a **augmenté** sans cesse. Entre 1999 et 2010 la hausse du nombre des immigrés a été **très forte** puisqu'en 10 ans il y a eu une augmentation **d'un quart** du nombre des immigrés.

### **7. Analyser un document statistique**

A deux, réfléchissez à trois questions au moins soulevées par la lecture de ce document et essayez de trouver une réponse à ces questions.

Exemple : *Pourquoi est-ce que la population française a baissé entre 1936 et 1946 ?*

*Cela correspond à la période de la seconde guerre mondiale (1939-1945).*

Questions possibles :

- Comment expliquez le fait que le pourcentage d'étrangers ou d'immigrés ayant acquis la nationalité française (Français par acquisition) soit resté stable entre 1954 et 1982 et qu'il ait brusquement augmenté à partir de 1982 ? Il y a eu des plus de naturalisations. Certains ont même parlé de « naturalisation massive ». Cela est peut-être lié à l'arrivée au pouvoir en 1981 des socialistes (François Mitterrand).

- Pourquoi le nombre d'immigré ne cesse-t-il d'augmenter ? Pour des raisons sociales et économiques de plus en plus d'étrangers vont chercher fortune en Europe et en France. (cf. le reportage visionné en début de séquence)

### **8. Comparer deux documents statistiques**

Voici deux documents statistiques qui présentent l'évolution de la proportion d'étrangers ou d'immigrés en Suisse et en France sur une période d'un peu plus d'un siècle. En groupe vous allez essayer de comparer ces deux documents.

Réfléchissez aux points suivants :

- a) Ces deux documents sont-ils tout à fait comparables ? Pourquoi oui/non ? Aidez-vous des points de présentation vus à l'activité 5.
- b) Comparez l'évolution globale des deux courbes. Quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ? Aidez-vous du lexique vu à l'activité 6.
- c) Comparez les deux courbes plus en détails pour la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Essayez de mettre l'évolution des courbes en parallèle avec des événements historiques importants.
- d) Comparez ensuite l'évolution depuis 1945 et essayez de la relier à des événements économiques ou politiques importants.
- e) Comment s'expliquent les similitudes ou les différences que vous avez notées ? Avez-vous des pistes d'interprétation ?

---

<sup>15</sup> ayant acquis la nationalité française : qui ont reçu/obtenu la nationalité française, qui sont devenus français par acquisition

a) Ils sont comparables dans la mesure où les résultats présentent une évolution sur un siècle en pourcent part rapport à la population totale. Pour la Suisse la période d'analyse est très légèrement plus étendue (de 1900 à 2012) que pour la France (de 1911 à 2006). Cependant pour la France il s'agit d'une proportion d'immigrés et pour la Suisse d'étrangers. Or ces deux populations ne sont tout à fait superposables (cf. activité 4). Cela montre donc les limites de la comparaison entre les deux pays à partir de ces deux documents.

b) Globalement l'évolution des courbes est sensiblement la même.

c) En France il y a une nette baisse de la proportion du taux d'immigrés à partir de la crise économique mondiale de 1929/1930. Cette chute ne se retrouve pas en Suisse où le pourcentage d'étrangers baisse très régulièrement de 1910 à 1945. A cette époque la Suisse n'était un pays attractif pour les étrangers car il y avait peu de travail.

c) Globalement dans les deux pays les taux augmentent de façon plus ou moins régulière depuis la fin de la seconde guerre mondiale. L'évolution générale est donc plus ou moins parallèle, même si elle est nettement plus accentuée en Suisse.

d) En France suite au 1<sup>er</sup> choc pétrolier de 1973 il y a une stabilisation de la proportion d'immigrés. En Suisse il s'accompagne même d'une diminution du pourcentage d'étrangers.

En Suisse la régression du nombre des étrangers après 1975 fait suite à une politique migratoire plus restrictive. A partir de 1990, l'économie est florissante et le nombre d'étranger augmente.

e) cf. Les réponses précédentes.

## Annexe 27 : Transcription du reportage de France 24

voix *off* :

D'un côté l'Afrique, de l'autre, l'Europe. Des kilomètres de grillages rehaussés de barbelés sur 6 mètres de haut séparent le Maroc de l'Espagne. Une frontière aux allures de forteresse que des immigrés tentent de franchir au péril de leur vie.

0 min 30 : Patrick Delouvin

« Il y a d'abord une rangée de grillages qui enferment l'enclave. Une deuxième rangée a été ajoutée. Ces grillages ont été surélevés de plusieurs mètres de hauteur. On a rajouté des barbelés. Il y a des caméras qui surveillent tout. Donc tout a été fait pour que le Maroc nous aide nous Européens, Union Européenne à nous protéger. »

0 min 53 : voix *off*

Ce sont les personnes qui viennent de pays sub-sahariens qui tentent d'escalader les grillages. Ceux qui se cachent dans les véhicules sont en grande partie des Marocains. L'Eldorado qu'ils tentent d'atteindre, c'est l'enclave espagnole de Melilla, 12 km<sup>2</sup> d'Europe sur la côte nord-est du Rif oriental. Plus au nord-ouest l'autre enclave, Ceuta, plus grande, 18,5 km<sup>2</sup>, se trouve à une quinzaine de kilomètres des côtes d'Andalousie. Ces deux enclaves furent conservées par l'Espagne au moment de l'indépendance marocaine en 1956 et elles font partie de la Communauté Européenne depuis 1986. Les deux confetti d'Europe sur la côte méditerranéenne sont la promesse pour quelques-uns d'atteindre le continent de la vieille Europe.

1 min 35 : Emmanuel Blanchard

« Ce sont des personnes qui en général partent de régions déstabilisées d'Afrique, du fait des études qu'elles ont menées, du militantisme qu'elles ont pu avoir. Soit elles n'arrivent pas à trouver sur place des opportunités pour se réaliser, soit elles sont victimes de répression, par exemple dans le cas de conflits, de problèmes politiques. »

1 min 54 : un Camerounais

« Je me sens bien ici. Si j'étais dans ma ville au Cameroun, je ne sais pas si je serais encore en vie. »

2 min 08 : voix *off*

Ceux qui arrivent à échapper à la police marocaine se retrouvent dans un camp aux conditions précaires. Lors de l'assaut des immigrés sur les barbelés il y a quasiment deux ans jour pour jour, la Croix Rouge a porté assistance à près de 1000 personnes en 2 semaines. Ils avaient tenté de passer en masse en suivant une simple logique : plus ils sont nombreux, plus quelques-uns auront la chance d'être régularisés. Mais pour obtenir le précieux sésame il faut prouver qu'on est persécuté dans son pays, ce qui est quasiment impossible.

2 min 36 : voix *off*, plan sur une foule en marche

La plupart seront expulsés et se retrouveront à errer en plein désert. Aujourd'hui la tendance migratoire est plus vers les îles Canaries en bateau et en famille, un voyage vers l'Europe tout aussi incertain et encore plus périlleux.



## **Annexe 28 : Feuille de consignes pour le travail interdisciplinaire**

Ce travail interdisciplinaire est à préparer en binôme à la maison et à présenter en classe. Vous allez, à partir de documents-supports analyser la situation en France et en Suisse d'un thème de votre choix et effectuer une comparaison.

### **❖ Consignes pour le travail de préparation à la maison**

- travailler en binôme ;
- choisir vous-même votre partenaire de travail; il doit avoir la même orientation à la maturité professionnelle;
- sélectionner un thème intéressant en relation avec l'orientation que vous avez choisie pour la maturité professionnelle ;
- rechercher un document statistique (tableau, graphique ou diagramme) illustrant ce thème et concernant la Suisse ;
- commenter et analyser ce document ;
- chercher un document équivalent concernant la France, le commenter et l'analyser ;
- comparer la situation dans ces deux pays ;
- proposer des pistes d'interprétation des différences ou similitudes entre les deux pays ;
- préparer au moins 5 questions de réflexion sur le sujet pour mener une courte discussion-débat en classe.

### **❖ Consignes pour la présentation de votre travail en classe**

- les deux partenaires de travail doivent prendre la parole à tour de rôle ;
- présenter, commenter et analyser chacun un document support (l'un concernant la Suisse, l'autre la France) / durée : 5 à 6 minutes ;
- comparer les deux documents (parallèles, différences) et proposer des pistes d'interprétation / durée : 3 à 4 minutes ;
- animer à deux une courte discussion-débat à partir de questions que vous aurez préparées sur votre thème / durée : 5 à 6 minutes ;
- durée totale de la présentation : 15 minutes.

### **❖ Evaluation**

- une note sera attribuée à chaque apprenant
- ce sera votre note d'interdisciplinarité (pour le français) au second semestre ;
- la grille d'évaluation est disponible sur la plateforme.

❖ **Tableau des différents groupes et dates de présentation**

Groupes	Noms des participants	Date de la présentation
1 <sup>er</sup> groupe	..... / .....	.....
2 <sup>nd</sup> groupe	..... / .....	.....

❖ **Liste de thèmes possibles pour le travail interdisciplinaire en partenariat avec...**

... l'économie	... les sciences sociales	... les sciences environnementales
<ul style="list-style-type: none"> <li>• le chômage</li> <li>• la consommation</li> <li>• le salaire minimum</li> <li>• les écarts de salaires</li> <li>• les parachutes dorés</li> <li>• la TVA</li> <li>• les impôts</li> <li>• les subventions agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'obésité</li> <li>• les habitudes alimentaires</li> <li>• le gaspillage alimentaire</li> <li>• les achats en ligne</li> <li>• les femmes actives/au foyer</li> <li>• le livre numérique</li> <li>• l'engagement bénévole</li> <li>• la natalité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• le recyclage</li> <li>• la taxe carbone</li> <li>• l'énergie nucléaire</li> <li>• les énergies renouvelables</li> <li>• la production agricole</li> <li>• les produits biologiques</li> <li>• la réintroduction du loup/de l'ours</li> </ul>

NB : Il s'agit simplement de propositions ; vous êtes libre de choisir un autre thème.

❖ **Quelques sites intéressants pour trouver des documents statistiques officiels**

- le portail « Statistique suisse » réalisé par l'Office fédéral de la statistique donne accès à une foule d'information dans de très nombreux domaines :  
[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/premiere\\_visite/01.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/premiere_visite/01.html)
- pour la France, on peut consulter le site de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) : <http://www.insee.fr/fr/>
- pour certains thèmes il est également possible de trouver des informations sur le site de l'Ined (Institut national d'études démographique) :  
[http://www.ined.fr/fr/ressources\\_documentation/](http://www.ined.fr/fr/ressources_documentation/)

## Annexe 29 : Grille d'évaluation de la présentation du travail interdisciplinaire

Evaluation des compétences en FLE		
<b>clarté de l'exposé : expression en continu</b>	Produit des énoncés très courts, stéréotypés, ponctués de pauses et de faux démarrages	1 pt
	Produit un discours simple et bref à partir des deux documents	2 à 3 pts
	Produit un discours articulé et nuancé par rapport aux documents	4 à 5 pts
	Produit un discours bien articulé, nuancé et fluide S'exprime avec aisance	6 pts
<b>intelligibilité du discours : - richesse et précision linguistiques (lexicale, morphosyntaxique et grammaticale) - prononciation et prosodie</b>	S'exprime dans une langue qui est partiellement compréhensible	1 pt
	S'exprime dans une langue compréhensible malgré un lexique limité et des erreurs	2 à 3 pts
	S'exprime dans une langue globalement correcte et utilise un lexique approprié	4 à 5 pts
	S'exprime dans une langue correcte et précise Bonne maîtrise lexicale	6 pts
<b>aptitude à interagir dans la discussion</b>	Peut intervenir simplement, mais la communication repose souvent sur la répétition	1 pt
	Intervient de façon simple, tente de reformuler	2 à 3 pts
	Prend part activement à l'échange et sait -au besoin- reformuler	4 à 5 pts
	Interagit, cherche à convaincre, réagit aux propos des autres participants	6 pts
Evaluation des compétences méthodologiques et des compétences dans l'autre discipline <sup>16</sup>		
<b>présentation et commentaire de documents statistiques : qualité de l'information transmise</b>	Informations erronées ou très limitées	1 pt
	Informations partielles, erreurs ponctuelles	2 à 3 pts
	Informations assez complètes et commentaire exact des documents	4 à 5 pts
	Informations très complètes et excellent commentaire des documents	6 pts
<b>aptitude à analyser, argumenter et comparer</b>	Restitution linéaire des documents, sans véritable analyse Comparaison très succincte de la situation en France et en Suisse	1 pt
	Analyse assez superficielle des documents Comparaison limitée entre la situation en France et en Suisse	2 à 3 pts
	Analyse et comparaison assez complètes des documents	4 à 5 pts
	Analyse approfondie des documents Comparaison précise et poussée des deux documents	6 pts
<b>discussion : choix et intérêt des questions posées</b>	Questions fermées, sans grand intérêt et/ou en nombre insuffisant	1 pt
	Questions en nombre suffisant, mais d'intérêt limité	2 à 3 pts
	Questions pour la plupart intéressantes dans le cadre d'une discussion sur le thème choisi.	4 à 5 pts
	Questions très intéressantes permettant de mener une bonne discussion	6 pts

<sup>16</sup> La seconde discipline concernée par le mini-projet interdisciplinaire dépend de l'orientation à la maturité professionnelle choisie par les apprenants.

**Barème :**

nombre de points obtenus	note obtenue <sup>17</sup>
33- 36	6
29-32	5,5
26-28	5
22-25	4,5
18-21	4
15-17	3,5
11-14	3
7-10	2,5
4-6	2
1-3	1,5
0	1

---

<sup>17</sup> En Suisse les notes vont de 1 à 6. La meilleure note est 6. La moins bonne note est 1.  
Dans les écoles AKAD College et Minerva, les notes sont arrondies à la demi-note et calculées selon la formule suivante :

$$\text{note obtenue} = [(\text{nombre de points obtenus} \times 5) : \text{total des points}] + 1,25$$

L'ajout de 1,25 (au lieu de 1) fait que les notes sont systématiquement arrondies vers le haut.